



**REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET  
POPULAIRE**  
**Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche  
Scientifique**  
**Université Mohamed Khider de Biskra**  
**Faculté des Lettres et des Langues**  
**Département des Lettres et des Langues**  
**Étrangères Filière de Français**

**MÉMOIRE DE MASTER**

**Option : Sciences du Langage**

**L'insécurité linguistique au milieu scolaire dans les productions  
écrites des apprenants de la deuxième année secondaire du lycée  
« LGhouil Manfoukh » Djemorah**

**Sous la direction du :**

**Aouadi Lemya**

**Réalisé par :**

**Temine khouloud**

**Jury :**

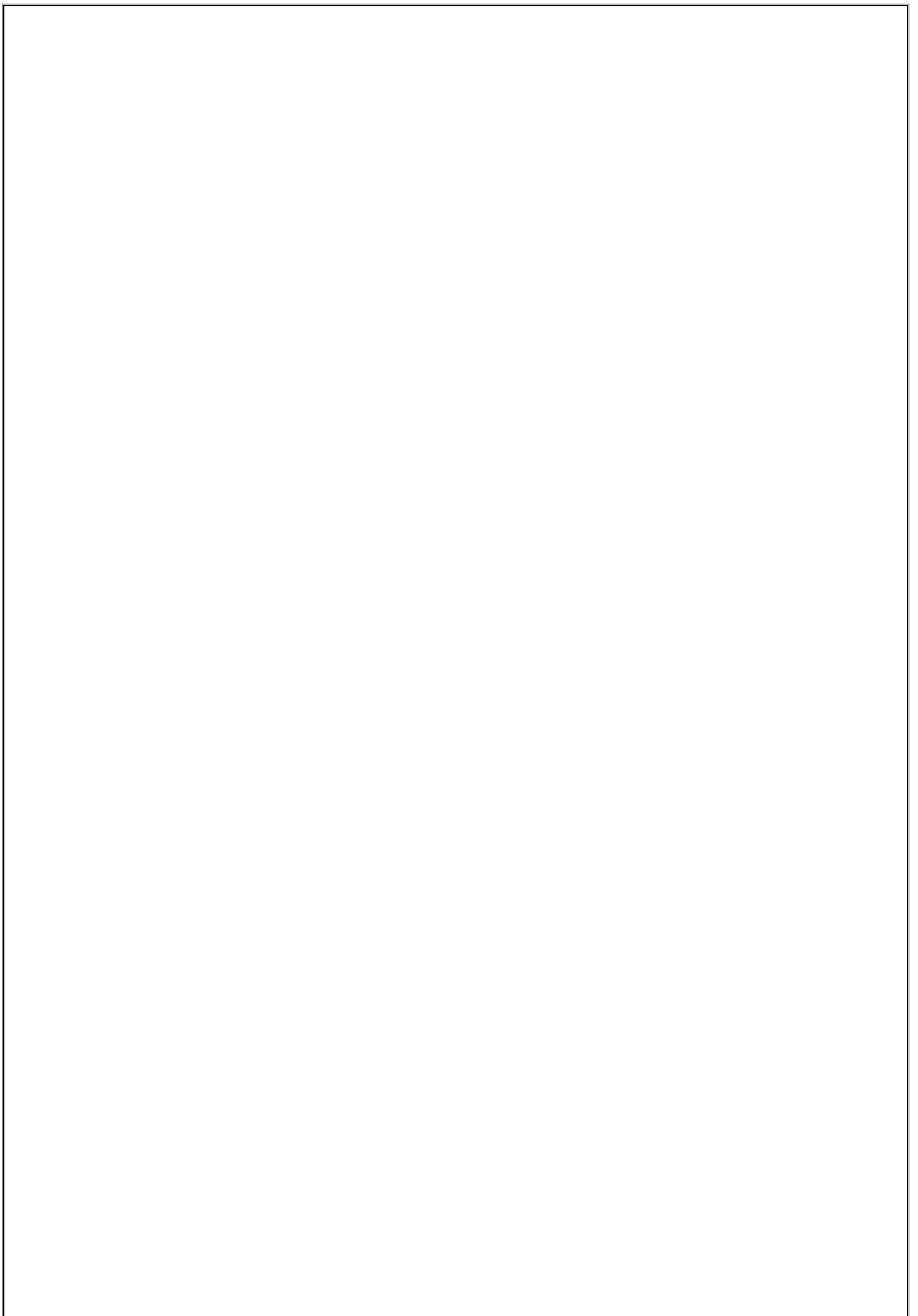
**Maach Malika**

**Gharbi Nabila**

**Présidente**

**Examinatrice**

**Année Universitaire : 2022-2023**



# ***REMERCIEMENTS***

*A l'issue de ce travail de recherche de mémoire, nous tenons à exprimer nos remerciements à toutes les personnes qui ont attribué de ce mémoire*

*J'adresse tout d'abord mes sincères remerciements à mon encadreur « Aouadi Lemya » qui a très volontairement accepté d'être mon encadreur, pour ses encouragements, ses orientations, pour tous ses conseils. Elle a aussi un rôle majeur dans la préparation de ce travail.*

*Nous remercions également les membres du jury pour l'intérêt qu'ils ont porté à notre modeste travail de recherche*

*Ensuite, nous remercions le directeur de lycée « LGhouil Manfoukh » Djemorah, et nous profonds remerciements à ma chère enseignante "M. Ghalem Zakia " qui nous a beaucoup aidée dans notre réalisation de notre recherche.*

## DÉDICACE

*Avec tous mes sentiments de respect, avec l'expérience de ma reconnaissance, je dédie ma remise de diplôme et une joie à mon paradis, à la prunelle de mes yeux, à la source de ma joie bonheur, ma lune et le fil d'espoir qui allumer mon chemin ma moitié maman.*

*A celui qui m'a fait une femme, ma source de ma vie d'amour. A mon support qui était toujours à mes cotés pour me soutenir et m'encourage à mes frère « Housseem », « Fouad » et à mon neveu « Tadj Eddine ».*

*A mes oncles « Djemal », « Abdelmadjid », « Saleh », « Bachir » et mes chère très chère tante « Naziha », « Mariem »*

*À mon fiancé qui à été une source de force avec ses encouragements et sa présence à mes cotés*

*A mes cousines « Rayan », « chourouk », « charifa », « Bouthaina », « Sara », « Nermin » « Amira », « Djihen », « Soumia » que j'aime beaucoup à tous les membres de famille.*

*A tous mes a tous mes amies « Samia », « Khawla », « Nesrine ».*

# TABLE DES MATIÈRES

## Tables des matières

Remeciment.....	
Dédicace.....	
Itroduction générale.....	10

### **Le premier chapitre : les concepts généraux / les concepts de base de l'insécurité linguistique**

<b>Introduction.....</b>	<b>14</b>
1. La situation sociolinguistique en Algérie.....	<b>14</b>
2. Les statuts des langues en Algérie.....	<b>16</b>
1.1Le statuts de la langue arabe en Algérie.....	16
1.2 Le statuts de la langue berbère en Algérie .....	17
1.3 Le statut du français en Algérie.....	18
1.4 La place du français dans la réalité actuelle de l'Algérie.....	18
1.5Le statut de l'anglais en Algérie.....	19
3. Le plurilinguisme dans le contexte algérien .....	<b>20</b>
4. Naissance du concept insécurité linguistique.....	21
5.1 La sécurité/ l'insécurité linguistique .....	23
5.1.1La sécurité linguistique .....	23
5.1.2 L'insécurité linguistique.....	23
5.1.3 L'insécurité linguistique chez Pierre Bourdieu .....	24
5.1.4 La notion de l'insécurité linguistique chez Michel Francard .....	25
5.1.6 L'insécurité linguistique chez Marie-Louise Moreau .....	26
➤ <i>Insécurité linguistique dite</i> .....	26
➤ insécurité agie.....	26
6. Norme et insécurité linguistique.....	<b>27</b>
6.1 Définition de la norme.....	27
6.2Les types de la norme.....	27

6.2.1	<i>Les normes objectives</i> .....	28
6.2.2	<i>Les normes descriptives</i> .....	28
6.2.3	<i>Les normes prescriptives</i> .....	28
6.2.4	<i>Les normes subjectives (ou évaluatives)</i> .....	29
6.2.5	<i>Les normes fantasmées</i> .....	29
7.1	La relation entre la norme et l'insécurité linguistique .....	29
7.	Les types de l'insécurité linguistique -----	<b>30</b>
7.1	La typologie de l'insécurité linguistique selon L.-J. Calvet.....	30
7.1.1	<i>L'insécurité statutaire</i> .....	30
7.1.2	<i>L'insécurité identitaire</i> .....	31
7.1.3	<i>L'insécurité formelle</i> .....	31
7.1.4	<i>La typologie d'Aude Bretegnier</i> .....	31
7.1.5	<i>L'insécurité linguistique identitaire</i> .....	31
7.1.6	<i>L'insécurité linguistique normative</i> .....	32
7.1.7	<i>L'insécurité linguistique communicative</i> .....	32
8.1	Types d'insécurité linguistique en Algérie .....	32
8.1.2	<i>L'insécurité statutaire</i> .....	32
8.1.3	<i>L'insécurité identitaire</i> .....	33
8.1.4	<i>Sécurité identitaire et formelle/ insécurité statutaire</i> .....	33
8.1.5	<i>sécurité statutaire et formelle/ insécurité identitaire</i> .....	33
9.1	<i>Les représentations selon J.L. Calvet</i> .....	34
9.1.1	<i>Les représentations Selon Bourdieu</i> .....	34
9.1.2	<i>Les représentations selon Boyer</i> .....	34
10.	<i>L'approche sociolinguistique de l'insécurité linguistique</i> .....	35
10.1	les facteurs sociaux.....	35
10.1.1	<i>l'héritage coloniale</i> .....	35
10.1.2	<i>le milieu familial des apprenants</i> .....	35

10.1.3 le milieu environnemental des apprenants.....	36
10.1.4 le status formel des apprenants.....	36
10.1.5 les status informel des apprenants.....	36
11.1 les interactions sociale en situation d'insécurité linguistique.....	36
12.1 Les pratiques langagières des locuteurs non natifs .....	37
Conclusion.....	38

## Deuxième chapitre : la decription des données et l'analyse

introduction.....	40
1. la présentation de travail.....	40
2. la présentation de corpus.....	40
3. la méthodologie de travail.....	40
4. La description et l'analyse de corpus -----	<b>41</b>
5. analyse des résultats -----	<b>59</b>
Conclusion générale.....	62
Bibliographie.....	65
Annexe .....	
Résumé.....	



# **INTRODUCTION GÉNÉRALE**

La situation sociolinguistique en Algérie est connue pour la pluralité des langues qui y sont utilisées ; ces dernières comprenant plusieurs langues ou systèmes linguistiques, comme l'arabe classique qui est considéré comme une langue maternelle et enseigné dans les écoles, en plus de dialecte arabe utilisé par les Algériens quotidiennement dans la communication. La langue berbère et ses variétés dénotant des valeurs et des statuts inégaux n'existent que dans certaines régions. De plus la présence de la première langue étrangère en Algérie le « Français », est venu avec l'avènement du colonialisme français qui a duré 130ans en Algérie. C'est la raison pour laquelle l'Algérie est considéré comme un pays plurilingue. En effet, la langue française occupait une place très importante, notamment à travers son enseignement dans les écoles. Ce plurilinguisme a provoqué le phénomène qu'on appelle l'insécurité linguistique en langue française chez les apprenants, ils rencontrent des obstacles et des difficultés à s'exprimer la langue française à l'écrit, notamment des erreurs morphosyntaxiques, lexicales et sémantiques dans leurs productions écrites. Les apprenants ressentent le doute, la gêne et l'incertitude. A travers les ces symptômes, le phénomène d'insécurité linguistique apparaît parmi les apprenants.

Le phénomène d'IL est apparu dans l'œuvre de W. Labov dans les années soixante à travers les stratifications sociale de la communauté new-yorkaise. Il définit ce phénomène comme suit :« *la manifestation d'une quête de légitimité linguistique, vécue par un groupe social dominé qui a une perception aiguisée tout à la fois des formes linguistiques qui attestent sa minoration et des formes linguistiques à acquérir pour progresser dans la hiérarchie sociale*(Abbes-Kara, 2010). Cela signifie que l'IL survient lorsque les locuteurs regardent leur mauvaise composition en ce qui concerne la norme linguistique.

Dans ce sens que nous avons choisi d'examiner le phénomène d'insécurité linguistique chez les apprenants de la deuxième année secondaire. Le travail de recherche qui nous avons traité s'intitule « L'insécurité linguistique au milieu scolaire dans les productions écrites des apprenants de la deuxième année secondaire du lycée Ghoul Manfoukh » Djemorah s'inscrit dans le contexte de la science de langage et plus surtout dans le domaine sociolinguistique.

L'objectif de notre travail de recherche est de mettre en évidence d'analyser d'abord, les formes d'insécurité linguistique, les normes et ces types avec la relation entre la norme et l'IL. Ensuite, les causes qui favorisent l'IL chez les apprenants de la deuxième année secondaire du lycée « LGhoul Manfoukh » Djemorah. Nous avons été inspirés pour choisir de travailler sur le phénomène de l'insécurité linguistique à partir de notre observation des apprenants de la

## Introduction générale

deuxième année secondaire, ainsi qu'à travers notre expérience dans le passé en tant qu'apprenants de la langue française, nous souffrions beaucoup de l'insécurité linguistique due à notre manque de richesse linguistique. En plus de cela, nous n'utilisons pas la langue française en dehors de contexte scolaire pour développer notre langue. Nous utilisons également tout ce qui concernait la langue arabe, et c'est ce que nous met toujours mal-à-l'aise dans nos productions car nous sommes toujours incertains de ce que nous avons fait une multiplicité d'erreurs différents.

Nous sommes également été motivée par la présence de la majorité des apprenants qui rencontrent des difficultés d'adaptation et d'apprentissage du français langue étrangère et c'est ce qui ressort de leurs productions écrites, ce sont les raisons pour lesquelles nous avons de travailler sur ce thème. Dans notre présente recherche nous tenons à répondre à la problématique suivante:

Comment se manifeste l'insécurité linguistique chez les apprenants de la deuxième année du lycée LGhouil Manfoukh Djemorah ?

Afin d'apporter des éléments de réponse à ce questionnement, nous avons émis les hypothèses suivantes:

- ✓ L'IL se manifeste à travers les erreurs morphosyntaxiques.
- ✓ L'IL se manifeste à travers les erreurs lexicales.
- ✓ L'IL se manifeste à travers les erreurs sémantiques.

Pour répondre à notre problématique et affirmer ou infirmer nos hypothèses, nous choisissons la méthodologie expérimentale avec deux approches principales, l'approche descriptive et analytique. En fait, l'objectif de ces méthodes est particulièrement de mieux comprendre nos observations. Nous avons décidé de nous concentrer sur une communauté bien définie ; les apprenants de la deuxième année secondaire du lycée LGhouil Manfoukh, Djemorah. Notre corpus se constituera de productions écrites des apprenants lors d'une séance de production écrite. Nous visons à vérifier comment se manifeste cette insécurité linguistique dans leurs productions écrites.

Pour concrétiser cette étude, nous allons diviser notre travail en deux chapitres : le premier chapitre sera consacré à la présentation du cadre théorique, il se focalise sur les concepts généraux où nous tenterons de présenter les concepts de base qui sont en relation avec l'IL.

## Introduction générale

Le deuxième chapitre sera réservé à la partie pratique de notre recherche, En premier lieu, nous présenterons notre corpus et la méthodologie de travail. Ensuite, nous décrivons notre corpus et notre expérimentation pou pouvoir passer à l'analyse d données. Enfin, nous passerons à l'étude des résultats obtenus pour pouvoir les discuter par rapport à la problématique posée au départ et y répondre efficacement.

Pour clôturer notre travail, notre mémoire de recherche se terminera par une conclusion générale qui résume tout ce que nous avons traité dans notre travail.

**PREMIER CHAPITRE**  
**LE CADRE THEORIQUE**

## Introduction

De nombreux chercheurs venant de plusieurs disciplines, se sont intéressés au concept d'insécurité linguistique, considéré comme le point de départ de nouvelles études les perceptions des locuteurs sur leur propre et ceux des autres.

En premier chapitre porterait sur le cadre théorique et méthodologique nous présentons les concepts généraux. D'abord, commençons avec la situation sociolinguistique en Algérie, après les statuts des langues en Algérie et la place du français dans la réalité actuelle en Algérie, puis le plurilinguisme dans le contexte algérien avec ces conséquences. Ensuite, nous abordons les concepts fondamentaux qui sont en relation avec le thème, comme la naissance du concept d'insécurité linguistique, la sécurité et insécurité linguistique, les normes et l'insécurité linguistique, les types de la norme encore la relation entre la norme et IL', les types d'IL' et (en Algérie) et les cause de l'insécurité linguistique.

Enfin, nous abordons l'approche sociolinguistique de l'insécurité linguistique et ces facteurs sociaux, en plus les interactions sociales en situation d'insécurité linguistique et les pratiques langagières des locuteurs non natifs.

## 1. LA SITUATION SOCIOLINGUISTIQUE EN ALGERIE

Depuis 1830, l'Algérie a été soumise à la colonisation par les Français, et cela a duré 130 ans. Le colonialisme français a essayé par tous les moyens d'influencer le peuple algérien et d'imposer la langue française comme première langue officielle et le français comme une première langue étrangère :

Traversée par plusieurs peuples (Phéniciens, Romains, Vandales, Byzantins, Arabes, Portugais, Espagnols, Turcs et enfin Français) qui se sont succédés pour occuper un espace géographique déjà habité par des populations berbères, l'Algérie a été un carrefour de civilisations et un lieu de brassages sociolinguistiques que l'on peut percevoir dans la réalité des pratiques langagières actuelles.(Abbes-Kara, 2010).

Après l'indépendance de l'Algérie en 1962, la réalité langagière des locuteurs va complètement changer non seulement par la généralisation, à l'école, de l'arabe classique comme langue nationale mais aussi du français, au statut de première langue étrangère. L'arabisation a été instaurée par le biais d'une politique linguistique imposée et puissamment contrôlée avec pour objectif la généralisation de son utilisation dans tous les organismes et institutions étatiques. Cette situation assez complexe et paradoxale, où les

minorités linguistiques (kabyle et autres ethnies arabophones) étaient ignorées, mises à l'écart, a provoqué « *de la part des Kabyles principalement, une opposition déterminée à cette politique* » (Abbes-Kara, 2010)

L'Algérie est considérée comme l'un des pays très connus pour sa diversité linguistique, car le peuple algérien dépend de plusieurs langues, que ce soit sur l'écrit ou à l'oral. Les langues parlées en Algérie dans les pratiques langagières se sont différentes, y a l'arabe dialectal, le berbère (Tamazight), le français.

Cette diversité de richesse linguistique n'est pas sans complexité

*«La situation linguistique en Algérie reflète toutes les fractures qui aujourd'hui ébranlent la société. Les langues en usage, arabe, français et berbère, dont la coprésence trouve son origine dans l'histoire même du Maghreb, sont traversées par une crise profonde, de même que le multilinguisme et la diglossie. Depuis l'indépendance du pays, et malgré les progrès quantitatifs de la scolarisation, la qualité de l'arabisation et de la francisation s'est dégradée. L'écrasement des langues populaires, arabe dialectal et berbère, prive la société d'importants outils linguistiques. On peut dire que le conflit linguistique est général, opposant, pour des raisons diverses, les langues en usage. »(Saadi, 1995, p, 130)*

La situation sociolinguistique en Algérie n'était pas très facile à cause de la multiplicité des langues que le peuple algérien utilise pour communiquer, et avec la multiplicité de ces langues on peut dire que la société algérienne est une société plurilingue, qui est aussi à cause de l'histoire et de la culture de l'Algérie. Sabaa a souligné dans son article qui s'intitule « la culture et plurilinguisme en Algérie ».

*« L'Algérie se caractérise, comme on le sait, par une situation de quadrilinguisme sociale : arabe conventionnel / français / arabe algérien / tamazight. Les frontières entre ces différentes langues ne sont ni géographiquement ni linguistiquement établies. Le continuum dans lequel la langue française prend et reprend constamment place, au même titre que l'arabe algérien, les différentes variantes de tamazight et l'arabe conventionnel redéfinit, de façon évolutive les fonctions sociales de chaque idiome. Les rôles et les fonctions de chaque langue, dominante ou minoritaire, dans ce continuum s'inscrivent dans un procès dialectique qui échappe à toute tentative de réduction.»(TRANS Nr. 13: Rabeh Sebaa. 2002. Culture et plurilinguisme en Algérie, s. d.)*

## 2. LES STATUTS DES LANGUES EN ALGERIE

Khaouwla Taleb Ibrahimiti dit

*« La présence des langues en Algérie, produit de son histoire et de sa géographie, est caractérisé par la coexistence de plusieurs variétés langagières : du berbère qui est la source aux différentes langues étrangères ui l'ont plus ou moins marquée en passant par la langue arabe, vecteur de l'islamisation et de l'arabisation de l'Afrique du Nord. Dynamique dans les pratiques et les conduites des locuteurs qui adaptent la diversité à leurs besoins expressifs »(Khaoula, 2021, p, 31)*

Il existe de nombreuses langues dans les régions algériennes. La plupart des algériens utilisent l'arabe dialectale, en plus de la présence du berbère (Tamazight) pour plusieurs variétés dans les différents territoires algériennes, sans oublier les langues étrangères telles que le français, l'anglais, l'allemand... etc.

### 1.1LE STATUTS DE LA LANGUE ARABE EN ALGERIE

Comme tous les pays arabes qui se distinguent par la langue arabe, l'Algérie s'appuie sur deux types d'arabe : l'arabe classique et la langue dialectale.

**L'arabe classique** : est la langue officielle en Algérie et considéré comme un symbole d'identité pour les algériens. Il est largement présent dans des secteurs tels que l'enseignement et les administrations dans l'état algérien. L'arabe classique n'est pas la langue approuvée dans le moyen de communication entre les gents algérienne, signifie que son usage est très limite, c'est-a-dire pour certains les communications simple, que les locuteurs algériens ne maîtrise pas couramment, il se distingue par leur richesse linguistique et grammaticale et leur vocabulaire riche.

**L'arabe dialectale** : représente la langue dialectale que les algérien adoptent pour communication, ils utilisent quotidiennement, car elle n'est pas écrite et n'est pas homologué dans les écolesOn dit que l'utiliser coupe un lieu spécifique en Algérie, et il est considéré comme moins important et moins évalué par rapport à l'arabe classique.

K. Taleb Ibrahimiti dit la langue arabe

*« Est la plus étendue par le nombre de locuteurs mais aussi par l'espace qu'elle occupe. En Algérie, mais aussi dans le monde arabe, elle aurait tendance à se structurer dans un continuum de registres (variétés langagières) qui s'échelonnent du registre le plus normé au moins normé. En premier lieu vient l'arabe fusa, puis l'arabe*



*standard ou moderne, véritable langue d'intercommunication entre tous les pays arabophones, ensuite ce que nous appelons le « dialecte cultivé » ou l'arabe parlé par les personnes scolarisées, enfin le registre dont l'acquisition et l'usage sont les plus spontanés, ce que l'on nomme communément les dialectes ou parlers qui se distribuent dans tous les pays en variantes locales et régionales. »(Khaoula, 2021, p, 31)*

## 1.2 LE STATUTS DE LA LANGUE BERBERE EN ALGERIE

Le Tamazight (berbère) en Algérie se compose d'une variété de dialecte, qui diffèrent d'une région à l'autre, et chaque communauté est caractérisée par un dialecte spécifique. Tous d'abord, en commençant par les kabyles ; ils parlent la langue kabyle comme Tizi-Ouzou et Bejaia.....etc.

Ils sont considérés comme les premiers en termes de locuteurs de cette langue. IL existe un autre type Le Chaouia, qui représente également un type de berbère ils sont parlent le Chaouia, et cela inclut toutes les régions de Batna, kenchela, Oum El Bouaghi .Les Mzab et les touaregs se trouvent dans la région de « Sahara », comme Ghardaïa, Adrar.

En Algérie est difficile de déterminer le nombre de locuteurs Amazighs en raison du manque d'informations précises de ces variantes en Algérie.

Chaker signale que

*« Sur l'ensemble de la population algérienne, les pourcentages de l'ordre de 25% à 30% de berbérophones, retenus pendant la période coloniale, sont rejetés comme nettement surévalués. En revanche, les 17.8% de berbérophones que donne le recensement algérien de 1966, sont en dessous de la réalité. En tout état de cause on peut admettre que l'ensemble des berbérophones doit représenter un pourcentage minimum de 20% de la population algérienne »(Les représentations sociolinguistiques des langues d'enseignement chez les étudiants de première année Mathématique et Informatique de l'Université de Bejaia,p, 32)*

La langue Amazigh n'a pas de particularité différente de celle du dialecte arabe, bien qu'elle soit aussi un véritable moyen de communication. En 2012 la langue berbère est devenue comme une deuxième langue officielle et nationale de l'Algérie, ils existent dans certains domaines tels que l'enseignement, la culture.

T. Zaboot affirme que

« *Le berbère n'a jamais bénéficié ni de mesure administratives ou politiques, ni de conditions matérielles pouvant favoriser son développement* »(Zaboot, 2010,p, 205)

### 1.3 LE STATUT DU FRANÇAIS EN ALGERIE

La langue française a une grande histoire en Algérie, à commencer par la période coloniale qui a duré 130 ans, quand ils ont cherché l'Algérie par tous les moyens et méthodes afin de rendre l'Algérie française. En commençant par les écoles dans premier temps, en restaurant les écoles coraniques aux écoles françaises pour enseigner la langue française afin de dépouiller les gens de leur culture islamique et arabe et de cultiver leur langue et leur culture françaises dans toutes les régions d'Algérie

« *La langue française a été introduite par la colonisation. Si elle fut la langue des colons, des Algériens acculturés, de la minorité scolarisée, elle s'imposa surtout comme langue officielle, langue de l'administration et de la gestion du pays, dans la perspective d'une Algérie Française.* »(Khaoula, 2021,p,32)

Pendant la période coloniale, la langue française en est devenue dépendante de manière officielle pour l'Algérie dans divers secteurs. Tels que le département de l'éducation et d'autres secteurs professionnels. Après il applique le phénomène français aux Algériens et d'effacer tout ce qui lié à la langue arabe. En 1962 après l'indépendance, l'autorité algériennes ont rétabli des décisions visant à restaurer l'arabe classique comme une langue officielle dans tous les secteurs, donc c'est ce qu'on appelle la politique d'arabisation.

Ces décisions font partie des objectifs des autorités algériennes pour restaurer la représentation de l'identité arabo-musulmane qui était interdite dans le colonialisme. La langue française a été adoptée comme première langue étrangère en Algérie et conservée dans certaine régions pour le bien sociale et économique.

« *la langue française a connu un changement d'ordre statutaire et de ce fait, elle a quelque peu perdu du terrain dans certains des secteurs où elle était employée seule, à l'exclusion des autres langues présentes dans le pays, y compris la langue arabe, dans sa variété codifiée* »(Hamid,2020,p,18)

### 1.4 LA PLACE DU FRANÇAIS DANS LA REALITE ACTUELLE DE L'ALGERIE

La langue française à désormais pris une place importante dans la réalité sociolinguistique en tant que première langue étrangère, elle est également présente dans le discours des locuteurs algériens des jours ordinaire qui dépendent d'un mélange entre

l'arabe et le français. Pour nous, la langue française est une langue de découverte d'un monde extérieure, comme une langue de développement.

En fait, il ne cessera d'être utilisé dans les administrations, l'éducation .... Etc. Mais il a aussi envahi les média, la presse écrite et autres.

Khaouwla Taleb Ibrahimimi note que

*« Actuellement le français n'est pratiquement plus enseigné que comme une langue étrangère, au même titre que l'anglais, l'allemand ou l'espagnol. Dans l'enseignement supérieur, le français reste prépondérant dans les filières scientifiques et technologiques (...) la langue française reste prépondérante à l'usage dans la vie économique du pays, les secteurs économique et financier fonctionnant presque exclusivement en français. Elle occupe encore une place importante dans les mass médias écrits ; ce sont les quotidiens et périodiques algériens en langue française qui ont la plus large diffusion »(Khaoula, 2020,p,34)*

## 1.5LE STATUT DE L'ANGLAIS EN ALGERIE

La langue anglaise est considérée comme la deuxième langue étrangère après la langue française en Algérie. Ces dernières années, l'anglais a gagné beaucoup de popularité au sein de la communauté algérienne, car il est devenu un intérêt de leur part, en particulier pour les jeunes. La langue anglaise est enseignée aux niveaux intermédiaire et secondaire. Dans l'année précédente le précédant Abdelmadjid Tebboune a décidé d'enseigner l'anglais dans les écoles primaire :

*« Le président algérien, Abdelmadjid Tebboune, a décidé de l'adoption de l'anglais dès le primaire, d'après le communiqué final du Conseil des ministres du dimanche 19 juin. Aucune échéance n'a été donnée pour l'application de cette décision. Selon la presse locale, cela devrait se faire dès la prochaine rentrée scolaire. » (L'anglais sera la deuxième langue étrangère adoptée au primaire, après le français, 21 juin 2022).(Ecofin, s. d.)*

Mais la société algérienne reste toujours unie dans la langue française en raison à la période du colonialisme et leur culture, ainsi que la dépendance vis-à-vis des générations précédentes qui affectent toujours les arrivants et leur langue, c'est-à-dire que peu importe de changements les algériens acquièrent d'autres langue, mais la langue française reste toujours leur première langue étrangère.

### 3. LE PLURILINGUISME DANS LE CONTEXTE ALGERIEN

Le plurilinguisme est un concept linguistique important par lequel il désigne l'utilisation de différentes langues par les membres d'une même société ou individu. Ce concept se retrouve dans un groupe de pays qui se caractérisent par la multiplicité des langues utilisés.

*« Le plurilinguisme est la capacité d'un individu ou d'une communauté à utiliser plus de deux langues différentes selon le type de communication (avec la famille, dans les relations sociales et professionnelles, avec l'administration, etc.)(Verdelhan-Bourgade, 2007)*

*« L'usage de deux langues ou plusieurs langues (L1.L2) par un groupe sociale donné ou communauté de parole ou de répertoire (speech community).(Polak, 2013)*

Comme nous l'avons dit plus haut, il existe un groupe de pays qui se caractérisent par le plurilinguisme. L'Algérie fait partie des ces pays qui sont connus pour son plurilinguisme à travers les civilisations et les cultures qu'il a traversées auparavant. Cette situation de pluralisme linguistique non institutionnel est significativement présente dans les transactions et les interactions, qu'elles soient écrites ou verbales entre les individus, ce qui signifie qu'un grand pourcentage du peuple algérien que nous trouvons maîtrise au moins deux langues des symboles linguistique. C'est donc dit de la société algérienne en tant que société plurilingue où les langues se croisent dans les transactions quotidiennes c'est ce qui le distinguait par son comportement particulier.

Le contexte algérien est connu pour un grand nombre de diversité linguistique, y compris l'arabe classique et la langue algérienne ainsi que le Français, et langue berbère....etc. Cette diversité linguistique a conduit à de nombreuses conséquences importantes dans le contexte de la société algérienne, notamment sur le plan social et culturel :

Le plan social, la diversité linguistique peut provoquer des tensions et des conflits. Là où peuvent être utilisées les différences linguistique qui divisent les sociétés et favorisent la division sociale, cette diversité peut aussi être une raison de la richesse de la linguistique et de l'échange entre les cultures.

Par ailleurs sur le plan culturel, le plurilinguisme présent ici une richesse linguistique. En ce qui concerne les différentes langues qui sont unies en Algérie et parlées par chacune d'elles, elle a sa propre histoire et sa propre culture. Cette diversité peut contribuer à la promotion des ces diverses cultures.

Le dernier est le plan politique, dans de nombreux cas, la question de la langue est un enjeu important pour nous. La langue algérienne est la langue officielle et la langue française, elle est largement présente dans divers domaines tels que l'éducation, l'administration...etc. En 2002 la langue Tamazight a été officiellement reconnue comme langue nationale.

Enfin, nous disons que cette diversité en Algérie est un bon atout pour elle, et qu'elle est considérée comme une source d'une grande richesse linguistique et culturelle et comme un défi qu'il faut relever aussi bien socialement que politiquement. Cette diversité peut contribuer à la formation d'une société cultivée plus inclusive de toutes les langues et des autres cultures.

#### **4. Naissance du concept insécurité linguistique**

Le concept d'IL est apparu pour la première fois en 1976 dans le livre "Sociolinguistique" de LABOV.W. Aux États-Unis. Pour lui, il y a deux approches : identifier les symptômes de IL et mesurer les symptômes à l'aide de tests qui fournissent un indice d'incertitude verbale. LABOV.W traite de la stratification sociale en 1966. Ses recherches ont donné naissance au concept d'« incertitude linguistique ». En particulier, il a enquêté sur les changements linguistiques en cours dans les communautés de New York. Reconnaisant le phonème /r/ à ce stade, il remarqua un décalage entre ce que certains locuteurs prétendaient prononcer et ce qu'ils prononçaient réellement.

LABOV a conclu que la petite bourgeoisie est un exemple classique d'anxiété linguistique, reflétée dans l'écart entre la performance du locuteur et l'auto-évaluation. La cause de cette incertitude linguistique réside dans le fait que cette classe sociale, la petite bourgeoisie, tend vers le groupe dominant et se trouve elle-même dans une position intermédiaire dans la trajectoire ascendante de la société. Cette tentative de réconciliation implique un souci d'adopter les conventions linguistiques propres aux classes dirigeantes, un effort conscient pour les corriger jusqu'à la sur correction. Avec le LABOV spécifié cité par FRANCERARD,

*« Une hypersensibilité à des traits linguistiques qu'ils emploient mais qu'ils savent stigmatisés, des réactions fortement négatives envers certains des usages linguistiques dont ils ont hérités et une perception erronée de leurs propres productions. »(bedjaoui nabila,2010, p,07)*

Traditionnellement, l'insécurité linguistique fait l'objet d'études sociolinguistique. En particulier, les sociolinguistes placent L'IL dans le groupe plus large des attitudes linguistique. Ces attitudes véhiculent des jugements de valeur sur différentes variantes linguistiques et forment ainsi des discours auditifs linguistiques. Ces attitudes sont étroitement liées aux normes linguistiques. La recherche sociolinguistique montre que les normes sont des réalités multiples déterminées principalement par des forces sociales. En d'autres termes, c'est la communauté linguistique qui attribue une valeur non verbale aux variations de la langue et autorise des usages spécifiques de la langue. Par conséquent, cette norme peut conduire à une insécurité linguistique. Certains locuteurs se sentent incapables de maîtriser les normes légitimes inculquées dans les écoles et les classes sociales supérieures.

Quelque année plus tard, BOURDIEU.P propose une analyse similaire d'une classe dirigeante dépourvue de capital économique ou culturel, dont la langue légitime fait partie intégrante. Cette classe de locuteurs se porte volontaire pour être dans des situations d'anxiété langagière avec les mêmes aspects cités par LABOV, c'est-à-dire des sujets corrigeant des aspects stigmatisés de leur vocabulaire et de leur syntaxe. « [...] ou dans le désarroi qui leur fait "perdre tous leurs moyens" les rendent incapable de "trouver leurs mots", comme s'ils étaient soudain dépossédés de leur propre langue. » (bedjaoui nabila, 2010,p,08)

TRUDJILL.P (1974) présente une autre dimension de l'insécurité linguistique chez les locuteurs de variations de Norwich (Royaume-Uni). Ils ont tendance à surestimer le nombre de variations de prononciation « faisant autorité » dans une œuvre (par exemple, la prononciation « u : » est considérée comme faisant plus autorité que « u. », en terme de vérité, d'étudiant, de musique, etc.), ces locuteurs féminins révèlent une tendance à s'adopter aux exigences d'un marché marchand symbolique, en particulier dans les domaines de pratique langagière qui poursuivent des formes appropriées et légitimes. Bourdieu souligne le lien 'vident entre le malaise de ces locuteurs et le sentiment de petite bourgeoisie souligné par LABOV. Diverses études à la suite de LABOV ont montré que d'autres catégories de locuteurs sont préoccupées par des situations d'insécurité linguistique, se traduisant par des écarts importants entre une pratique langagière efficace et l'auto-évaluation. Dès l'apparition de ce concept, l'incertitude linguistique a été présentée comme « la manifestation d'une quête de légitimité linguistique vécue par un groupe social dominé, qui a une perception aiguë tout à la fois des formes linguistiques qui attestent sa minorisation et des formes linguistiques à acquérir pour progresser dans la hiérarchie sociale. » (bedjaoui nabila,2010,p,08).

Autrement dit, dans les situations d'incertitudes linguistiques, les locuteurs mesurent la distance entre les normes qu'ils utilisent et les normes qui régissent le marché linguistique. La sécurité linguistique se caractérise par la maîtrise des normes et le maintien de l'exactitude linguistique.

## 5. Qu'est-ce que l'insécurité linguistique ?

Le concept d'insécurité linguistique a été exploré dans de nombreux travaux de recherches de linguiste à travers des définitions multiple et variées, ils ont donc travaillé sur ce concept, selon des déferents points de vue, qu'ils soient sociolinguistique, psychologique...

### 5.1 LA SECURITE/ L'INSECURITE LINGUISTIQUE

#### 5.1.1 LA SECURITE LINGUISTIQUE

Selon chez Jean Louis Calvet, il a été le premier à proposer cette idée. La sécurité est le sentiment de sécurité et de confort des locuteurs lorsqu'ils pratiquent la langue de manière Correcte et légitime. C'est pourquoi ils choisissent la langue ou le standard linguistique de la communauté auquel ils appartiennent. En cas de doute sur ces formes linguistiques, ils jugent qu'elles ne sont pas compatibles, pas valorisantes, et pas gratifiante avec les normes auxquels ils sont habitués et qu'ils veulent atteindre, et ca ce qu'on appelle l'insécurité linguistique.

Calvet définit le concept de sécurité linguistique comme suit

*« On parle de sécurité linguistique lorsque, pour des raisons sociales variées, les locuteurs ne se sentent pas mis en question dans leur façon de parler, lorsqu'ils considèrent leur norme comme la norme »(Amarouche, s. d.)*

Grace à ces dernier, donc l'apprenant l'osque on parle ou écrit, il est en toute confiance qu'il est en état de sécurité linguistique, considérant que ses coutumes sont la règle de base et qu'il ne remet pas en cause ses usages de la langue

#### 5.1.2 L'INSECURITE LINGUISTIQUE

L'insécurité linguistique réside ou apparait en elle- même dans les efforts qu'exercent les locuteurs pour se corriger, c'est-à-dire qu'ils sortent complètement de leur propre usage pour se rapprocher des usages conformes aux normes sociales. Ainsi, Calvet a défini le concept de sécurité et insécurité linguistique.



*« On parle d'insécurité linguistique lorsque, pour des raisons sociales variées, les locuteurs ne se sentent pas mis en question dans leur façons de parler, lorsqu'ils sont considèrent leur norme comme la norme. A l'inverse, il y'a insécurité linguistique lorsque les locuteurs considèrent leur façon de parler comme peu valorisante et ont en tête un autre modèle plus prestigieux, mais qu'ils ne pratiquent pas. »(Khaldi & Bellatreche, 2017)*

Pour N. Gueunier, affirme que l'insécurité linguistique

*« À une corrélation entre le haut degré de conscience d'y conformer son usage, mais (aussi). À haut degré d'indifférence par rapport à la norme »(Amira amira et Benaziza loubna,2018.2019,p,19)*

Pour Philippe Blanchet et ses collègues, *« c'est la prise de conscience, par les locuteurs, d'une distance entre ce qu'ils parlent et une langue (ou variété de langue) légitimée socialement parce qu'elle est celle de la classe dominante, parce qu'elle est perçue comme "pure" (supposée sans interférences avec un autre idiome non légitime), ou encore parce qu'elle est perçue comme celle de locuteurs fictifs détenteurs de LA norme véhiculée par l'institution scolaire »* (Blanchet et al., 2014)

### **5.1.3 L'INSECURITE LINGUISTIQUE CHEZ PIERRE BOURDIEU**

En1982, une nouvelle perspective analytique émerge dans les travaux de Pierre Bourdieu, à partir des travaux de William Labov sur la stratification sociale, comme l'explique le sociologue français dans son ouvrage « analyse économique de l'échange linguistique ». Le rapport social dominant entre le locuteur et les différents types de langues qu'il utilise. En fait, Pierre B analyse les pratiques linguistiques et l'influence de la classe dirigeante sur la classe dirigeante. Selon lui, les locuteurs de premier ordre ont une bonne capitale financière et linguistique et sont autorisés à participer au marché des langues officielles. Autrement dit, les pratiques langagières utilisées dans cette classe sont légitimes et conformes aux normes sociales. Les locuteurs de deuxième classe, en revanche, n'ont pas le capitale économique ou linguistique pour atteindre un modèle linguistique traditionnel, ils utilisent donc moins la langue. Par conséquent, leur discours se caractérise par une révision constante.

*« Des Corrections ponctuelles ou durables, auxquelles les dominés, par un effort désespéré vers la correction, soumettent, consciemment ou inconsciemment, les aspects stigmatisés de leur prononciation, de leur lexique (avec toutes formes d'euphémisme), de leur syntaxe ; ou dans le désarroi qui fait perdre tous leurs moyens, les rendent incapables de trouver le mot, comme s'ils étaient soudain dépossédés de leur propre langue. »(Khaoula, 2021,p,13)*



Selon, Bourdieu les classes dominées n'ont pas le droit de contredire le marché dominant. Il signale dans d'autres propos que :« *Le rapport que les petits bourgeois entretiennent avec leurs propres productions [...], leur sensibilité spécialement vive à la tension du marché et chez les autres, qui les pousse à l'hypercorrection atteint son paroxysme dans les occasions officielles, engendrent les incorrections par hypercorrection [...] sont l'effet d'un divorce entre les schèmes de production et les schèmes d'appréciation : divisés en quelque sorte contre eux-mêmes, les petits bourgeois sont à la fois les plus conscients de la vérité objective de leurs produits et les plus acharnés à la refuser, à la nier, à la démentir par leurs efforts.* »(Khaoula, 2021,p,14)

Par ailleurs, l'approche de P. Bourdieu introduit le concept du marché linguistique. Selon, lui :

*« Toute situation linguistique fonctionne comme un marché sur lequel le locuteur place ses produits et le produit qu'il produit pour ce marché dépend de l'anticipation qu'il a des prix que vont recevoir ses produits »(Lakhdari\_loubna,2022,p,26)*

Ce marché des langues représente ainsi un espace dans lequel plusieurs dialectes coexistent et sont classés dans des contextes communicatifs selon qu'ils s'écartent des normes sociales considérées comme faisant autorité et légitimes. Les locuteurs de la classe supérieure appliquent des normes communes qui sous-tendent le phénomène d'insécurité linguistique.

#### **5.1.4 LA NOTION DE L'INSECURITE LINGUISTIQUE CHEZ MICHEL FRANCARD**

Michel Francard, qui considérait le concept d'insécurité linguistique langagière comme un sujet d'étude majeur, il a été le premier à consacrer un véritable travail de conceptualisation à cette idée. Dans ce théorie, il a présenté l'idée de ce qu'on appelle la conscience dite normative acquise dans le cadre scolaire et institutionnel. Michel F, suppose qu'elle est la source première du phénomène d'insécurité linguistique.

*« [...] ce serait l'institution scolaire qui générerait l'insécurité linguistique en développant à la fois la perception des variétés linguistiques et leur dépréciation au profit d'un modèle mythique et inaccessible [...] En d'autres termes, la domination symbolique à l'œuvre dans ce cas serait celle d'une norme fictive (le bon français), exogène (toujours située en dehors de la communauté) et légitimée par l'institution scolaire. »(Xiaodong, 2016)*

Selon Francard, les locuteurs les plus exposés au phénomène d'insécurité linguistique sont ceux qui estiment que leur pratique langagière sont compatibles avec des pratiques

légitime, c'est-à-dire qu'ils sont effectivement porteurs de légitimité ou ne pas réalisent pas la distance qui les sépare de la légitimité. Les locuteurs en situation de l'insécurité linguistique mesurent la distance qui existe entre la norme héritée ou la langue dominante (la langue de référence) et ce qui prévaut sur le marché linguistique. Dans son travail, Francard a affirmé que la conscience peut être la règle linguistique légitime qui englobe toutes les pratiques linguistique, et le critère qui génère le phénomène d'insécurité linguistique.

Francard en propose une définition comme suit

*« La manifestation d'une quête de légitimité linguistique, vécue par un groupe social dominé, qui a une perception aiguisée tout à la fois des formes linguistiques qui attestent sa minorisation et des formes linguistiques à acquérir pour progresser dans la hiérarchie sociale. »*(Communication, s. d.)

Par sa théorie, il résume que l'insécurité linguistique peut caractériser le milieu francophone par quatre traits.

*« [...] l'acceptation d'une sujétion linguistique par rapport à la France ; la dépréciation des façons de parler ressenties comme non légitimes ; le recours à des stratégies de compensation en faveur des variantes non légitimes ; une vision pessimiste de l'avenir du français, particulièrement chez les détenteurs du capital culturel [les clercs]. »*(LeBlanc, 2011,p, 24)

### 5.1.6 L'INSECURITE LINGUISTIQUE CHEZ MARIE-LOUISE MOREAU

Selon MOREAU (1996), l'insécurité linguistique s'appuie sur une distinction intéressante entre insécurité linguistique dite, qui existe au niveau des discours épi linguistiques, c'est-à-dire vue à travers les discours et les représentations des locuteurs, et insécurité linguistique agie, qui se trouve au niveau des pratiques langagières, c'est-à-dire à travers les pratiques langagières telles que : l'hypercorrection, l'auto correction...etc.

#### ➤ INSECURITE LINGUISTIQUE DITE

*« Telle que la reflètent les discours épi-linguistique »*(Dictionnaire-de-Linguistique-Dubois.pdf, s. d.)

Cette insécurité linguistique est perçue au travers des discours épi-linguistiques, chargés de stéréotypes, sous-tendus par l'idéologie dominante, elle ramène à*« des lieux communs, des stéréotypes, sans enracinement réel dans ce que ressentent effectivement les individus. »* (Bouhouche et al., 2019, p, 22)

➤ **Insécurité linguistique agie**

Elle correspond pour reprendre ses propos à ce « *transpire dans les pratiques* » (Bouhouche et al., 2019)

Elle est perçue au travers des pratiques, des comportements langagiers comme le bégaiement, la répétition, les coupures, la reformulation, l'hésitation, le silence, l'hypercorrection, les stratégies d'évitement ou au contraire d'exposition. Moreau précise que cette insécurité agie par opposition à la première, présentait « *Un nécessaire enracinement dans une expérience affective individuelle.* » (Bouhouche et al., 2019)

## **6. NORME ET INSECURITE LINGUISTIQUE**

L'insécurité linguistique est inévitablement car ce sentiment, il est lié à la maîtrise ou à l'absence de celle-ci de la norme dans une société donnée.

### **6.1 DEFINITION DE LA NORME**

« *On peut appeler norme un système d'instruction définissant ce que doit être choisi parmi les usages d'une certaine idéal esthétique ou socioculturel, la norme qui implique l'existence d'usages prohibés fournit sont objet à la grammaire normative ou grammaire au sens courant du terme.* » (Dictionnaire-de-Linguistique-Dubois.pdf, s. d.)

La norme est un ensemble des règles qu'il est important de suivre pour garantir l'usage de la langue.

Boyer. H a définissent la norme comme suit

« *Un ensemble d'interdits, de prescriptions sur des façons de dire, quelque fois accompagnés de justifications de divers ordres* » (Djaadi, 2021). il s'agit d'un ensemble de lois que les haut-parleurs doivent suivre pour une utilisation correcte. C'est un concept très récent qui est entré en usage en sociolinguistique. En effet, Baggioni et Moreau soutenaient que ce concept d'origine allemande est né dans les cercles de la philosophie néo-kantienne, puis s'est répandu pendant les deux guerres dans les nouvelles sciences allemandes et anglo-saxonnes, et n'est apparu que récemment dans la linguistique rapportée. Pour la majorité des francophones, le français est la norme de la langue écrite. C'est la norme de fait promue dans les écoles et joue un rôle fondamental dans la diffusion du « bon français ». Il est utilisé dans les manuels et implicitement requis pour les performances d'écriture des apprenants.

## **6.2 LES TYPES DE LA NORME**

Marie-Louise Moreau (1997) propose cinq types de norme

### **6.1.1 LES NORMES OBJECTIVES**

Ce sont les règles sous-jacentes du comportement linguistique, quel que soit le discours métalinguistique ou épi-linguistique. Moreau insiste sur le fait que certaines normes objectives ont une portée générale au sein des communautés. En revanche, d'autres normes objectives peuvent être utilisées parce qu'un membre particulier peut utiliser l'une et l'autre, ou parce que les différents groupes qui composent la communauté ne souscrivent pas à la même norme objective. Peut être qualifiée de concurrentielle. Cela signifie les mêmes symboles et termes linguistiques que les membres de la communauté utilisent

### **6.1.2 LES NORMES DESCRIPTIVES**

Elles sont appelées aussi normes ou règles constitutives, objectives, etc. critères objectifs clairement énoncés. Elles ne peuvent être qualifiées d'explicatives que dans la mesure où elles se limitent à capter les faits observés sans rapporter les jugements de valeur aux explications et sans hiérarchie des critères objectifs concurrents. Même dans les langages les mieux décrits, l'ensemble des normes descriptives ne décrit pas de manière exhaustive toutes les normes objectives, et en partie parce que l'attention accordée aux différents groupes de normes objectives est inégale, il est important de reconnaître que leur nombre est plutôt faible. Plus souvent que d'autres, et même au sein des races les plus étudiées, certaines régularités ont échappé aux observateurs.

### **6.1.3 LES NORMES PRESCRIPTIVES**

Elles sont appelées aussi normes ou règles constitutives, objectives, etc. critères objectifs clairement énoncés. Elles ne peuvent être qualifiées d'explicatives que dans la mesure où elles se limitent à capter les faits observés sans rapporter les jugements de valeurs aux explications et sans hiérarchiser des critères objectifs concurrents. Même dans les langages les mieux décrits, l'ensemble des normes descriptives ne décrit pas de manière exhaustive toutes les normes objectives, et en partie parce que l'attention accordée aux différents groupes de normes objectives est inégale, il est important de reconnaître que leur nombre est plutôt faible.

Plus souvent que d'autre, et même au sien des races les plus étudiées, certaines régularités ont échappé aux observateurs.

#### **6.1.4 LES NORMES SUBJECTIVES (OU EVALUATIVES)**

Ils s'intéressent aux attitudes et aux expressions linguistiques, entretiennent des relations complexes avec les normes, sont en partie conditionnés par les normes et en partie déterminés par les normes. Ils confèrent aux formes une valeur esthétique émotionnelle ou morale.

Ainsi, selon Moreau, lorsque la capitale symbolique est au premier plan, les formes recommandées sont considérées comme belles, élégantes, etc. Alors que les formes déconseillées sont dysphonique et considérées comme décontractées. L'intérêt des normes subjectives est que, dans la mesure où l'analyse sociolinguistique peut matérialiser les représentations sociales de groupes sociaux individués par des déviations normatives, les normes subjectives représentent le domaine discursif prédominant du concept d'être.

#### **6.1.5 LES NORMES FANTASMEES**

Ils sont particulièrement pertinents pour la théorie de l'imagination linguistique (Houdebine, 1993). Les membres des communautés linguistiques forment une gamme d'idées sur la langue et ses fonctions sociales que représentent parfois un domaine inacceptable. Elles peuvent être individuelles ou collectives, et complètent généralement les quatre précédents types de normes en négligeant leurs extensions, le domaine privilégié mais non exclusif étant la norme objective, la norme normative, est le domaine des normes normatives, qui est le domaine de relation entre les ormes subjectives.

#### **7.1 LA RELATION ENTRE LA NORME ET L'INSECURITE LINGUISTIQUE**

En sociolinguistique, c'est la communauté linguistique qui détermine les valeurs extralinguistique des variations linguistiques. Selon Bretegnier, les communautés linguistiques créent des normes qui causent de l'insécurité linguistique. A ce propos, Bretegnier rappelle qu'il existe deux visions des normes et des communautés linguistiques.

La première vision est la volatilité, le seconds est interactionniste. Premièrement, les communautés linguistiques partagent des normes linguistiques et des attitudes liées aux couches sociales. Par conséquent, nous pouvons diviser la communauté en trois niveaux : au sommet se trouve la classe élite, qui fixe des normes) respecter. Au milieu se trouve la classe moyenne, cherchant le progrès social et s'efforçant de suivre les règles des dirigeants. Les locuteurs peu intéressés par la langue ou l'avancement social se classent en bas du classement.

Pour la deuxième, là où les communautés linguistique partagent des normes, il s'agit principalement de conventions communicatives sociales qui varient selon le cotexte communicatif dans lequel le locuteur est placé. En pratique, chaque locuteur a un bagage linguistique à partir du quel choisir un style approprié. Bretegnier propose alors de considérer le modèle suivant de communauté linguistique :

*« Organisé en < étagements > successifs, imbriqués les uns aux autres, allant des communautés les plus abstraites et les plus larges, aux communautés les plus restreintes et les plus fermées, chacune d'elles représentant une < sphère sociolinguistique >, fondée sur le partage d'un ensemble de normes qui définissent les usages comme appropriés / inappropriés, corrects / incorrects, légitimes / illégitimes, et par conséquent qui définissent également la légitimité ou l'illégitimité des locuteurs au sein de ces sphères, qui les définissent comme inclus ou exclus, intérieurs ou extérieurs [ ... ] » (Ghazali, s. d.)*

De ce point de vue, cette norme crée une incertitude linguistique. Les locuteurs, entre autres, se sentent incapables de maîtriser les normes légitimes que leur inculquent les écoles et les classes sociales dominantes. Leur approche est similaire à celle utilisée par Labov. Le français standard est le standards de la langue écrite et joue un rôle fondamental dans la diffusion du « français ».

## **7. LES TYPES DE L'INSECURITE LINGUISTIQUE**

### **7.1 LA TYPOLOGIE DE L'INSECURITE LINGUISTIQUE SELON L.-J. CALVET**

D'après Calvet, pour l'insécurité linguistique, il existe trois types différents :

#### **7.1.1 L'INSECURITE STATUTAIRE**

Elle a à voir avec le statut des variations linguistiques (dialectes, dialecte locaux, créoles, pidgins, etc.) utilisées par les locuteurs ; considérées comme « illégales » car non conformes aux normes communes. C'est un cas souvent rencontré dans les situations bilingues ou multilingues où les races présentes sont bilingues. Il peut s'agir d'un dialecte associé à la langue, par exemple en arabes ou en allemand. Ce sont deux langues différentes et indépendantes, dont l'une est considérée comme supérieure à l'autre à certains égards, principalement liées aux fonctions exercées au niveau de liées aux de l'économie, de la science, de la technologie, etc. Le meilleur exemple en est l'anglais avec son rôle internationalement reconnu.

### 7.1.2L'INSECURITE IDENTITAIRE

Elle est liée fait que la variété utilisée par les locuteurs n'est pas celle de la communauté réelle dans laquelle ils vivent ou de la communauté fictive) laquelle ils veulent appartenir. C'est souvent le cas des immigrantes, dont le sentiment identitaire semble souvent entre un désir d'intégration dans la communauté d'accueil et un désir d'appartenir à la communauté d'origine.

### 7.1.3L'INSECURITE FORMELLE

Elle est liée à la forme de langage utilisée selon le contexte de la vie sociale. Par exemple, l'utilisation d'un langage standard dans des situations formelles et officielles, où le locuteur se méfie beaucoup de sa façon de parler et craint de faire des « erreurs ». Produire des faits de l'hypercorrection indiquant l'insécurité linguistique.

### 7.1.4 LA TYPOLOGIE D'AUDE BRETEGNIER

Le sociolinguiste d'Aude Bretegnier traite le phénomène d'insécurité linguistique du point de vue psychologique. Il désigne donc trois types d'insécurité linguistique : l'insécurité linguistique identitaire et l'insécurité linguistique normative ; l'insécurité linguistique communicative. A partir de là, il avance :

*« Le sentiment d'insécurité linguistique apparaît comme lié à la perception, par un (groupe de locuteur(s), de l'illégitimité de son discours en regard des modèles normatifs l'une desquels, dans cette situation, sont évalués les usages ; et partant, à la peur que ce discours, ne le délégitime à son tour, ne le discrédite, ne le prive de l'identité, à laquelle il aspire, de membre de la communauté qui véhicule ce modèle normatif. »(Bretegnier & Ledegen, 2002,p, 09)*

### 7.1.5L'INSECURITE LINGUISTIQUE IDENTITAIRE

*« Naît de la perception par le locuteur, de sa propre illégitimité en tant que membre socialement admis par le locuteur dans une (micro-communauté linguistique donnée et par conséquent en tant que locuteur de la variété qui y correspond. » (Desabrais\_Tina\_2013\_these,p,19)*

A travers cette citation, on dit que c'est à partir de ce type d'insécurité linguistique à laquelle le locuteur pense à la production est illégitime.

### **7.1.6 L'INSECURITE LINGUISTIQUE NORMATIVE**

En ce qui concerne ce type, il indique l'influence normative sur les usages linguistiques, c'est-à-dire que ce fait est étroitement lié à l'idée de l'illégitimité des pratiques qui se rapportent aux normes linguistiques de référence.

### **7.1.7 L'INSECURITE LINGUISTIQUE COMMUNICATIVE**

Exactement dans ce type, les locuteurs sentent qu'ils ne sont pas autorisés à utiliser cette forme de langage, ils ressentent donc l'exclusion du groupe d'identité sociale qui est utilisé dans cette langue.

*« (...) l'insécurité pour la langue coïncide avec une insécurité linguistique de type communautaire, dans la mesure où elle est ici moins liée à un sentiment de responsabilité face au groupe, un désir de faire en sorte qu'il perdure, qu'il progresse, se maintienne ou se définisse, qu'à une inquiétude pour soi-même, et vis-à-vis du sentiment de perdre encore davantage ces normes exogènes, extérieures à soi, jamais totalement accessibles. » (Bretegnier, s. d, 1999, p, 747)*

## **8.1 TYPES D'INSECURITE LINGUISTIQUE EN ALGERIE**

### **8.1.1 L'INSECURITE FORMELLE**

Cette insécurité linguistique peut être perçue chez les locuteurs lorsqu'ils portent un jugement sur leur propre pratique langagière. Ce dernier pense que ce n'est pas conforme à la norme, ou du moins pas dans sa propre vision de la norme. Nous pouvons remarquer que les locuteurs dans de nombreuses situations différentes pensent qu'ils devraient parler de cette manière, tandis que d'autres pensent qu'il vaut mieux choisir de cette manière. Elle s'intéresse à l'école en tant qu'hétérogénéité linguistique-culturelle, complexe et artificielle. Pas du tout en phase avec la langue et l'environnement culturel de l'apprenant. Dans ce cas, il est touché par une double socialisation, l'une familiale, culturelle, naturelle, dans laquelle il pratique l'arabe dialectal, et l'autre, un système contradictoire par rapport au précédent, dès le premier jour de sa scolarité, il constatera que sa propre pratique linguistique ne répond pas aux normes d'apprentissage de l'arabe classique.

### **8.1.2 L'INSECURITE STATUTAIRE**

Le dialecte arabe algérien, parmi ces diverses variantes, est la langue maternelle de la majorité de la population (85%). Selon Khaoula T. Ibrahim, il constituait la langue de « la première socialisation linguistique des communautés de base », la quasi-totalité de la



population possédant une compétence linguistique dans cette « langue universelle » (Bourdieu, 1983).

Selon Bourdieu, si l'on comprend les « artefacts dominants » par le « langage commun » plutôt que par le « juridique ».

### **8.1.3 L'INSECURITE IDENTITAIRE**

Cette catégorie découle du fait que les locuteurs considèrent les formes de langage utilisées comme inappropriées par rapport à celle utilisées au sein des communautés auxquelles ils appartiennent ou qu'ils cherchent à appartenir. Lorsque certains apprenants algériens étaient placés dans un environnement immédiat où le français était fortement marqué (cadres parentaux formés en français, et le français était souvent utilisé dans ces apprenants ne correspondait pas à la communauté. Culture, à laquelle ils appartiennent. Du coup ils se retrouvent dans une nette rupture et un rythme qui crée une insécurité identitaire.

### **8.1.4 SÉCURITÉ IDENTITAIRE ET FORMELLE/ INSECURITE STATUTAIRE**

Le locuteur algérien pense qu'il parle bien, parle un dialecte de l'arabe, et sa façon de parler est sûre car c'est même la langue de sa communauté (sécurité identitaire), mais il est dans (précarité statutaire), car il est considéré comme illégitime, il n'a pas de statut reconnu par rapport à l'arabe classique.

### **8.1.5 SÉCURITÉ STATUTAIRE ET FORMELLE/ INSECURITE IDENTITAIRE**

Après l'indépendance de l'Algérie, cette langue étrangère, le français, a eu un statut privilégié par rapport à toutes les autres langues, et elle a été profondément empreinte de l'inconscience de générations d'Algériens, lorsqu'un locuteur d'Algérien a adopté cette langue comme langue légale qui à l'époque a un statut reconnu, formalise sa manière de parler et se conforme aux normes, mais est incertain de son identité lorsqu'il est au stade de la socialisation linguistique et culturelle, avec une forme différente utilisée par sa communauté, qui est (l'arabe classique).

## 9. Les causes de l'insécurité linguistique

D'abord, le phénomène d'insécurité linguistique est associé à plusieurs causes différentes, ces dernières s'apparentant à des représentations.

### 9.1 LES REPRESENTATIONS SELON J.L.CALVET

Les représentations sont la façon dont les locuteurs pensent leur propre pratique linguistique et définissent leur place par rapport aux autres locuteurs ainsi qu'à l'autre pratique tout en les situant à d'autre langue et en les comparants à d'autre langue.

#### 9.1.1 LES REPRESENTATION SELON BOURDIEU

« *Ce que nous considérons comme la réalité sociale est pour une grande part représentation ou produit de la représentation* » (Abnoun & Assila, 2021)

Parce que les normes sociales et les valeurs se sont différentes dans un groupe de société à l'autre c'est-à-dire les représentations dans chaque société est propre.

#### 9.1.2 LES REPRESENTATIONS SELON BOYER

Les représentations linguistiques socialement n'expriment pas une seule catégorie, car le langage peut aussi bien être des représentations positives aux négatives, c'est-à-dire produites par un groupe ou un individu. Ce dernier contrôle les actions et les comportements à travers des jugements émis.

Par conséquent, il dit que les jugements et les représentations perçus sont les causes de l'insécurité linguistique.

#### 9.1.3 Le sentiment de l'insécurité linguistique chez Bretegnier

« *Le sentiment d'insécurité linguistique apparaît comme lié à la perception, par un (groupe de) locuteur(s), de l'illégitimité de son discours en regard des modèles normatifs à l'aune desquels, dans cette situation, sont évalués les usages ; et partant, à la peur que ce discours ne le délégitime à son tour, ne le discrédite, ne le prive de l'identité, à laquelle il aspire, de membre de la communauté qui véhicule ce modèle normatif* ».

Dès lors, la différence fondamentale entre les langues enseignées à l'école et les acquisitions familiale est un facteur majeur pour que les apprenants ressentent une insécurité linguistique, c'est-à-dire en raison de perceptions négatives des usages linguistique, que se soit dans la rue au dans le milieu familial.

De même, la non maîtrise tout les normes de la langue française est la première raison de se ce sentiment, donc en dit que les apprenants ne parviennent pas à acquérir une base solide dans leur parcours scolaire, c'est-à-dire qu'ils n'ont pas la capacité de la maîtriser que se soit la langue ou les dimensions linguistiques nécessaires pour écrire correctement et sortir du sentiment de manque de sécurité linguistique.

Enfin, cela peut aussi être dû à des facteurs psychologiques tels qu'un manque de confiance en soi et un sentiment d'inadéquation en termes de richesse linguistique.

## **10. L'APPROCHE SOCIOLINGUISTIQUE DE L'INSECURITE LINGUISTIQUE**

Le concept d'insécurité linguistique a été développé par la sociolinguistique, c'est-à-dire décrivant l'inconfort et l'incertitude que ressentent les locuteurs lorsqu'ils utilisent une langue étrangère au lieu de leur langue maternelle.

L'approche sociolinguistique s'est clairement focalisée sur les facteurs sociaux, politique mais aussi culturels qui contribuent et perpétuent un sentiment d'insécurité linguistique. Cette approche soulignait l'importance de facteurs sociaux et culturels pour favoriser la lutte contre la discrimination linguistique et soulignait le devoir de reconnaître et de respecter la diversité linguistique dans la politique éducative ou dans la société en général.

### **10.1 Les facteurs sociaux**

L'Algérie est un pays plurilinguisme avec des différentes langues, mais la langue maternelle l'arabe est la langue officielle c'est-à-dire la plus utilisée dans toute les domines, donc le phénomène d'insécurité linguistique est problème important en Algérie, qui est causé par des différentes facteurs sociaux :

#### **10.1.1 L'héritage colonial**

L'Algérie est l'un des pays qui a été colonisé par les français pendant une longue période équivalent à 130ans, et cela à été une raisons majeure en termes de la langue et de culture, ce qui a eu une grande influence pour que les algériens acquièrent cette langue et l'utilisent. Dans un ensemble de domaines comme l'administration l'éducation et autres, c'est-à-dire qu'on retrouve dans une société une division linguistique entre ce qu'ils acquièrent et ce qu'ils parlent la langue française et qui n'est pas maîtrisée.

#### **10.1.2 Le milieu familial des apprenants**

On dit que le premier lieu de formation sociale des apprenants est le milieu familial dans lequel ils vivent pour la majorité des apprenants. Le français n'est pas la langue maternelle

et son usage dans les familles est limité. Les apprenants peuvent déclarer lire ou écrit ou encore regarder la télévision par exemple, en arabe ou en français, sans s'en rendre compte on n'oublie pas que le niveau intellectuel des parents joue un très grand rôle, et que cela affecte grandement leurs personnalités culturelles et ou même temps sociales sur leur fils dans la réussite ou l'échec, notamment dans sa réussite en langue étrangère en particulier.

### **10.1.3 Le milieu environnemental des apprenants**

L'environnement social dans lequel évolue l'apprenant est d'une grande importance en termes de norme, de croyance, de principe et d'appartenances sociales et économique de classe. Il est placé au milieu de deux schémas de la structure de la réalité qui l'entoure, et il est fortement déterminé par la réalité dans la laquelle il vit.

### **10.1.4 Le statut formel des apprenants**

La langue française est considérée comme une langue difficile dans le statut formel, car la plupart de nos apprenants la considèrent comme une langue rigide et complexe en termes de lexique, structure syntaxique et grammaire .... Etc. à eux de le contrôler.

### **10.1.5 Le statut informel des apprenants**

La question de la langue peut souvent être le principal problème qui nous préoccupe, car la langue que l'on retrouve à l'école est très éloignée de la langue maternelle des apprenants, ce qui conduit à s'interroger sur les différences sociales et culturelles et sur le milieu d'où tous les apprenants viennent.

## **11.1 Les interactions sociales en situation d'insécurité linguistique**

En situation d'insécurité linguistique, les interactions sociales peuvent être effectuées de différente manière comme l'insécurité, l'incertitude chez les locuteurs le ressentent lorsqu'ils sont obligés de communiquer ou d'écrire dans une langue étrangère qu'ils ne maîtrisent pas et n'est pas une bonne richesse linguistique, et c'est que les conduit à la timidité et à ne pas partager avec les autres.

Les locuteurs peuvent être stigmatisés et discriminés en raison de leur accent ou de leur grammaire, ce qui peut entraîner un manque de confiance en soi, un sentiment d'insécurité linguistique et une réticence à s'exprimer que se soit à l'oral ou à l'écrit devant le public.

Les locuteurs sont tenus d'utiliser une langue étrangère comme le français, en dehors de leur langue maternelle afin de montrer leurs capacités, ce qui affecte la perte de l'identité linguistique et culturelle.

Les locuteurs rencontrent de nombreux obstacles dans la communication avec le public en raison de leur faiblesse dans la langue étrangère, ce qui peut entraîner des problèmes dans les compréhensions d'information importantes, en particulier pour les apprenants tout en exprimant quelque chose par écrit.

### 12.1 LES PRATIQUES LANGAGIÈRES DES LOCUTEURS NON NATIFS

*« Nous définissons les pratiques langagières comme les manifestations résultantes dans les activités du langage de l'interaction des différents facteurs linguistiques, psychologiques, sociologiques, culturels, éducatifs, affectifs...qui sont constitutifs des caractéristiques individuelles et de groupe » (Bautier, 1981, p. 05).*

Pour cela, les pratiques langagières sont considérées comme des actes verbaux qui apprennent dans les interactions, et cela reflète les idées à travers l'utilisation du langage c'est-à-dire que ces pratiques langagières sont liées et aux compétences linguistiques et aux différents facteurs qui déterminent le cadre linguistique.

En d'autres termes, les activités langagières s'expriment également que se soit par l'écriture ou à travers une situation interactive ou à travers un sujet à l'oral. L'utilisation de la langue écrite ou orale dépend du contexte et de l'environnement dans lesquels ces pratiques ont lieu.

Les locuteurs non natifs ont plusieurs pratiques variables qui sont à la traîne par rapport aux locuteurs natifs. Ils peuvent avoir des difficultés à comprendre certains mots ou expressions car ils appartiennent à des dialectes différents et comportent de nombreuses erreurs grammaticales. De plus, il existe une catégorie de locuteurs non natifs qui se caractérisent par de bonnes compétences linguistiques c'est-à-dire qu'ils peuvent communiquer dans une langue étrangère autre que leur langue maternelle. Comme ils peuvent être influencés par leur langue maternelle et leur culture d'origine. Généralement ces pratiques langagières s'améliorent à travers les pratiques et l'exposition à la langue étrangère.

### **Conclusion**

Pour conclure, dans ce chapitre nous présentons les concepts généraux de notre travail de recherche, la situation sociolinguistique en Algérie, les statuts des langues en Algérie comme l'arabe classique, dialectal, le français ...etc. Ensuite, nous sommes passés à l'étude des statuts du français dans la réalité algérienne actuelle, puis nous avons traité le plurilinguisme dans le contexte algérien et ses conséquences. Par ailleurs, nous avons étudié les concepts qui sont en relation avec le thème. D'abord à travers la naissance du concept d'insécurité linguistique selon des sociolinguistes par exemple William Labov, Francard, Bourdieu ... etc. Ensuite, nous avons défini le phénomène d'insécurité linguistique et la sécurité linguistique par certains chercheurs, nous avons abordé la norme et les types de la norme, la relation entre la norme et l'insécurité linguistique. Toujours avec les concepts de base, nous avons traité les types d'insécurité linguistique selon Calvet, Bretegnier ...etc. Puis, nous avons également présenté les types d'insécurité linguistique en Algérie. D'autre part, les causes de ce phénomène. Finalement nous avons utilisé quelques concepts comme introduction préliminaire au deuxième chapitre, l'approche sociolinguistique de l'insécurité linguistique avec les facteurs sociaux puis les interactions sociales en situation d'insécurité linguistique et la dernière les pratiques langagières des locuteurs non natifs

**DEUXIEME CHAPITRE**  
**LE CADRE PRATIQUE ET**  
**METHODOLOGIQUE**

## **Introduction**

Nous avons présenté notre thème de recherche dans le cadre théorique, mais toute recherche théorique nécessite une application pratique afin de répondre aux questions posées précédemment. Dans ce chapitre, nous nous intéresserons au côté pratique de notre recherche à travers la méthodologie et l'approche afin de l'appliquer dans notre travail. Ensuite nous avons analysé les résultats auxquels nous avons parvenus grâce à notre observation.

### **1. Présentation du travail**

Le travail de recherche que nous proposons s'intitule « l'insécurité linguistique au milieu scolaire dans les productions écrites des apprenants de la deuxième année secondaire ». L'objectif de notre travail sur ce phénomène est de recueillir des informations et de déterminer le sentiment d'insécurité linguistique en analysant en quoi ce phénomène se manifeste et nous apprenons également sur les obstacles que rencontrent les apprenants dans leurs pratiques lors des productions écrites. Par ailleurs, nous avons pris comme échantillon les apprenants de la deuxième année secondaire au lycée LGhouil Manfoukh, afin de travailler sur leurs productions pour voir l'étendue de leur capacité à s'exprimer en langue française à l'écrit et les causes, les signes qui indiquent la présence d'une insécurité linguistique à travers la description et l'analyse de leurs écrits.

### **2. Présentation de corpus**

Notre étude appliquée a ciblé 15 copies de productions écrites. Ces productions témoignent de l'existence d'une insécurité linguistique chez les apprenants, puisque nous avons dans un premier temps déposé une demande auprès de l'administration universitaire pour nous permettre de mener nos études au lycée Ghouil Manfoukh, puis nous avons obtenu l'autorisation du directeur et l'enseignant du lycée. Par ailleurs, nous avons commencé à collecter des données.

### **3. La Méthode de travail**

Nous avons choisi d'assister avec les apprenants au cours de compréhension écrite et nous avons demandé à chacun des apprenants de créer une production écrite sur n'importe quel sujet de son choix. Afin de voir dans quelle mesure les apprenants affichent leurs insécurités linguistiques à travers leur écriture. Il nous semble que travailler sur les productions écrites est le meilleur moyen de vérifier le degré d'insécurité linguistique à partir des erreurs existantes, de faire la description et l'analyse des productions écrites.



#### 4. LA DESCRIPTION ET L'ANALYSE DE CORPUS

Tableau n°1

Les erreurs	Lexique	Morphosyntaxique	Sémantique
- monde et un - excellent - cultiver - A'lors - nous aides - Innovant - Le television - nous aidez - qui aide- nous - linternet - l'humani - noreux - peurnt - facilit - bonne santé et un - bonne terre - ortége - de pluiet - pour vivre de - senté	- noreux - peurnt - ortége - de pluiet	- monde et un - excellent - cultiver - A'lors - nous aides - Innovant - Le television - nous aidez - qui aide- nous - linternet - l'humani - bonne santé et un - bonne terre - pour vivre de senté	

##### Commentaire n° 1

Il est clairement remarquable dans le tableau qui montre que la majorité des apprenants dans leurs productions écrites ressentent une insécurité linguistique. Nous avons remarqué qu'un grand d'erreurs se réfère au fautes morphosyntaxique, y'a compris les fautes d'orthographe, la mauvaise construction de la phrase, en plus les verbes mal conjugué. Par ailleurs, en ce concerne le lexique leur emploi de mots incompréhensibles ou dépourvus de sens, qui se retrouvent dans un petit pourcentage D'autre part, dans la sémantique en termes de sens, ils sont incapables d'utiliser des métaphores ou un sens implicite. Donc nous avons

comparé le pourcentage des erreurs commis par les apprenants, nous remarquons que le pourcentage des erreurs morphosyntaxique est très élevé par rapport au pourcentage lexical, le premier atteint à 80 % et le deuxième atteint à 20% et le dernier atteint à 0%.

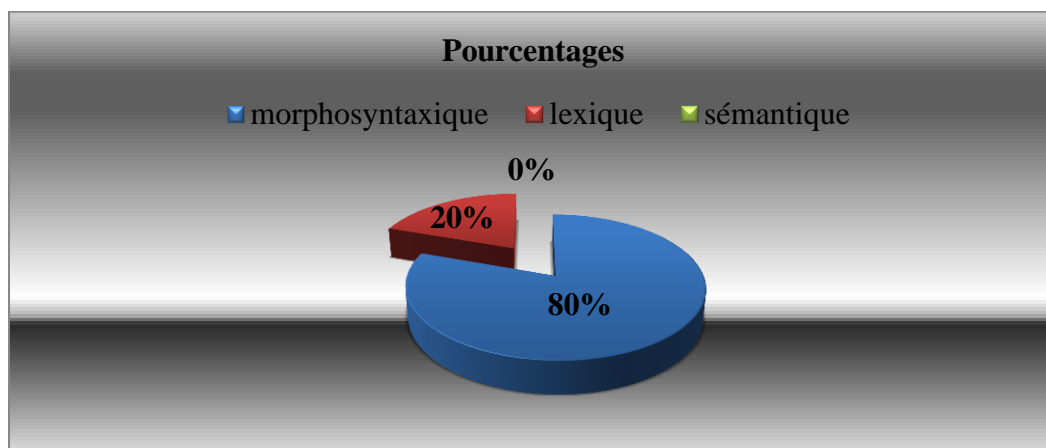
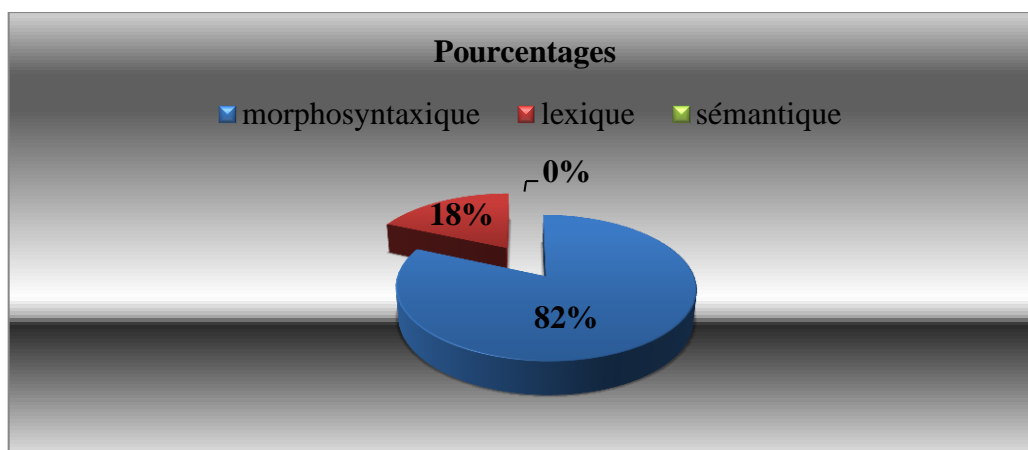


Tableau n°2

Les erreurs	Lexique	morphosyntaxique	Sémantique
- ne jet	- rootes	- ne jet	/
- éviter jet le sigar	- manacet	- éviter jet le sigar	
- dans l arb		- dans l arb	
- l'environment		- l'environment	
- il faut plant		- il faut plant	
- des arbre		- des arbre	
- rootes		- ivite	
- ivite		- et fout jeute les	
- et fout jeute les		deché	
- deché		- la peuballe	
- la peuballe		- son la mer	
- son la mer		- de nombreux	
- de nombreux		- chagin	
- chagin			
- manacet			

**Commentaire n°2**

Nous vision à travers le tableau ici, les apprenants sont liés à la langue maternelle. Nous remarquons également dans le tableau que la plus part des erreurs commises par eux sont des erreurs morphosyntaxique, la majorité des fautes sont des fautes d'orthographe comme l'absence de distinction entre le masculin et féminin, singulier et pluriel, en plus de l'incapacité de coordonner et de formuler correctement les phrases. On voit aussi l'incapacité sur la conjugaison. D'autre part, en ce qui concerne le lexique leurs utilisations des mots incompréhensibles et dépourvus de sens sont très rares. Les apprenants ressentent toujours une insécurité linguistique, c'est-à-dire qu'ils sont toujours incertains de ce qu'ils écrivent et cela se manifeste dans leur manque d'utilisation du sens indirect, d'analogie... etc. nous avons remarqué que le pourcentage d'erreurs morphosyntaxique attint à 82% par apport les erreurs lexicale qui attint 18%, et les erreurs sémantique 0%.

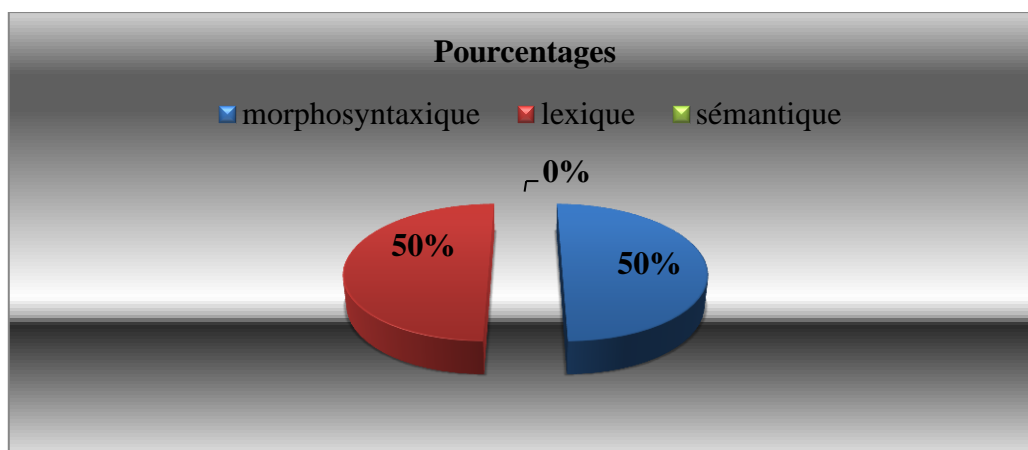


**Tableau n°3**

Les erreurs	lexique	morphosyntaxique	sémantique
- in à liénables	- l'inireges	- in à liénables	/
- pa	- solai	- pa	
- l'inireges	- ompte	- les guerre	
- pa	- motyre	- malheureusement	
- solai			
- les guerre			
- malheureusement			
- motyre			

**Commentaire n°3**

Nous avons remarqué da le tableau précédant, à travers les erreurs identifiées dans les productions écrites retenue dans notre analyse que leurs usages se situent au niveau du plan morphosyntaxique, notamment les fautes d'orthographe et nous retrouvons un autre aspect de confusion entre le singulier et le pluriel. Par contre, concernant les erreurs précédente son dit que les mots qui ne sont pas dans le lexique français utilisé par les apprenants portent la même proportion, et cela exprime l'impossibilité des apprenants à bien acquérir ou maitriser la langue française, car toute façon ça reste une langue étrangère et son usage risque d'être limité pour eux au niveau scolaire uniquement. Par apport au niveau e la sémantique reste toujours inexistante. En comparons les pourcentages des erreurs commis par les apprenants, que les pourcentages des erreurs morphosyntaxique à 50% et les erreurs lexicale à 50%, la sémantique attint à 0%.

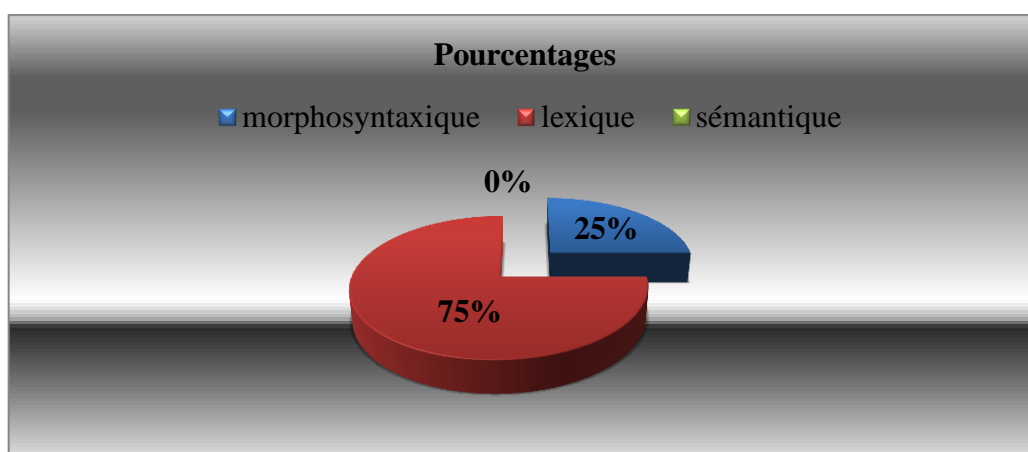


**Tableau n°4**

Les erreurs	lexique	Morphosyntaxique	Sémantique
- la guerre ce qui signifier une lutte	- atndr - lété - otard - commeiton	- la guerre ce qui signifier une lutte - en perduont leur proche	/
- atndr			
- en perduont leur proche			
- lété			
- otard			
- commeiton			

**Commentaire n°4**

Nous avons constaté dans ce tableau que les difficultés à s'exprimer en langue française attestent que ceci est dû à la non-maitrise de la langue française en dehors le secteur scolaire, c'est-à-dire en dehors de ce secteur elles maitrisent quotidiennement la langue maternelle ou (Dialectale). On trouve cette difficulté au niveau des erreurs morphosyntaxique, nous avons remarqué à partir ce tableau les erreurs en terme de structure de phrase, d'autre part il est remarquable que le non maitrise de la langue étrangère une raison pour laquelle les apprenants ont utilisé des mots qui n'ont pas leur place dans le lexique française. En ce concerne la sémantique n'apparaît pas dans les productions écrites. On remarque que le pourcentage d'erreurs morphosyntaxique atteint à 25% par contre les erreurs lexicales atteignent à 75%, et la sémantique atteint à 0%.

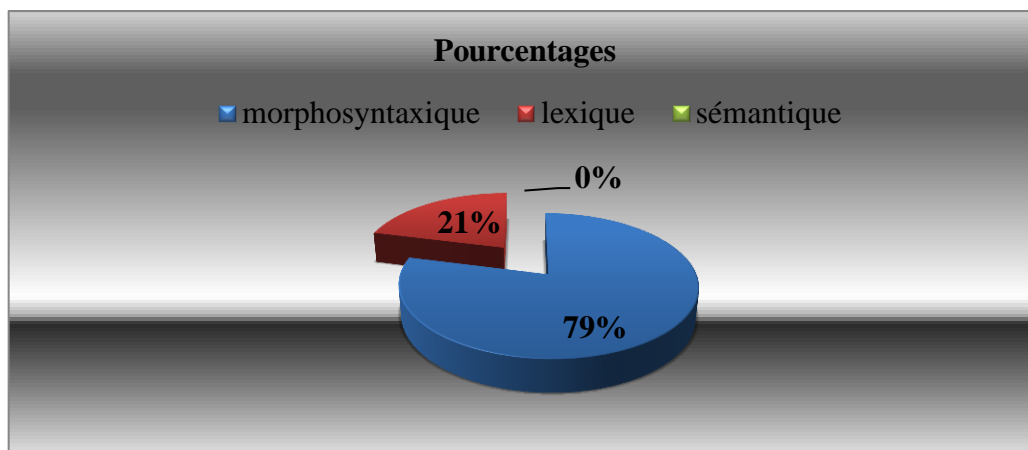


**Tableau n°5**

Les erreurs	lexique	morphosyntaxique	sémantique
- dans un but de domination et de pouvoir - lutter les innocentes - de plusieurs personnes - mence destructer	- mence - destructer	- dans un but de domination et de pouvoir - lutter les innocentes - de plusieurs personnes - à les être vivants	

**Commentaire n°5**

Nous avons vu dans ce tableau l'existence du phénomène d'insécurité linguistique dans la production des apprenants, nous avons remarqué au niveau des erreurs morphosyntaxiques, qui dénotent un déficit important de mauvaise formulation et structure de la phrase. D'autre part concernant les erreurs lexicales c'est-à-dire les mots sans signification. Ce phénomène peut être dû à des raisons sociales. Nous comparons les pourcentages d'erreur entre les erreurs morphosyntaxique attint à 79%, lexicale attint à 21% et la sémantique attint à 0

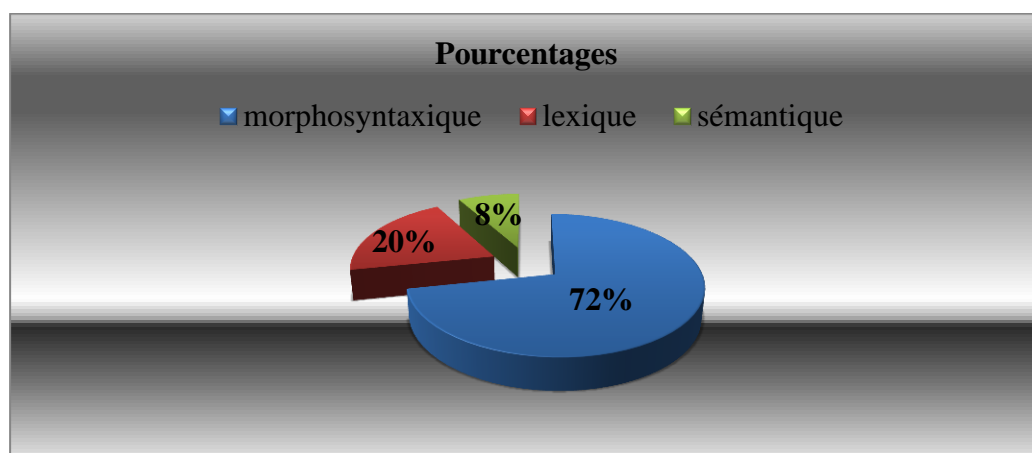


**Tableau n°6**

Les erreurs	lexique	morphosyntaxique	Sémantique
- demonte	- morire	- demonte	- les plantes
- les plantes respirent comme l'homme	- donse	- en fait cette un expérience	respirent comme l'homme
- en fait cette un expérience	- romare	- et ne la donne pas les diffrent	
- et ne la donne pas les diffrent		- un plante respire	
- morire		- un plante	
- donse			
- un plante respire			
- romare			

**Commentaire n°6**

Nous avons vision dans ce tableau des diverses erreurs qui indiquent la présence d'insécurité linguistique dans les productions écrites des apprenants. Premièrement, nous avons remarqué un pourcentage prédominant dans les erreurs morphosyntaxique y a compris les faute d'orthographes, les erreurs dans l'ordre des mots et phrase. Deuxièmement, en ce qui concerne les erreurs lexicales l'utilisation des mots incompréhensible des apprenants indique qu'ils ressentent une insécurité linguistique. Troisièmement, nous avons trouvé l'utilisation du sens sémantique du sens ici contrairement à ce que nous avons noté ci- dessus. Nous avons comparé les pourcentages d'erreurs, les erreurs morphosyntaxique sont présente à 72%, suivies des erreurs lexicales à 20% et la sémantique attint à 8%.

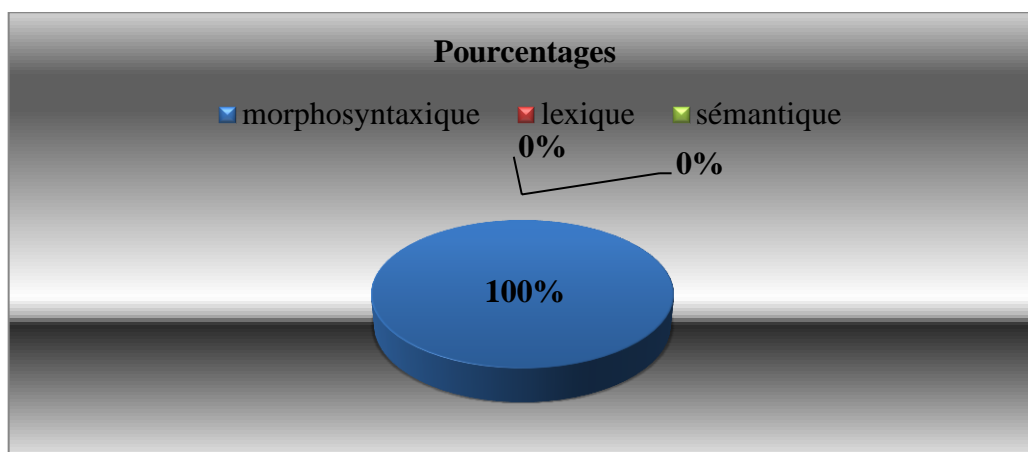


**Tableau n°7**

Les erreurs	lexique	morphosyntaxique	sémantique
<ul style="list-style-type: none"> <li>- sans les gaz</li> <li>spécialement le</li> <li>co2 dans limite</li> <li>et le o2 dans la</li> <li>nuit</li> <li>- l'envirenoment</li> <li>- if faut ménager</li> <li>les rues</li> <li>- les dichet</li> <li>- que ils causent</li> <li>- les sigarete</li> </ul>	/	<ul style="list-style-type: none"> <li>- sans les gaz</li> <li>spécialement le</li> <li>co2 dans limite et</li> <li>le o2 dans la nuit</li> <li>- l'envirenoment</li> <li>- if faut ménager</li> <li>les rues</li> <li>- les dichet</li> <li>- que ils causent</li> <li>- les sigarete</li> </ul>	/

**Commentaire n°7**

Il est clairement remarquable dans le tableau que les erreurs des apprenants dans les productions écrites, on retrouve la présence des indices qui expriment le manque de sécurité linguistique. On la vu à propos des erreurs commises par les apprenants dans leurs écrits des erreurs morphosyntaxique se retrouve de manière significative, notamment à travers la manque de coordination des phrases, les fautes d'orthographe par exemple les accents alors que nous constatons l'absence d'erreur lexicale et sémantique. Nous disons que le pourcentage d'erreurs morphosyntaxique est estimé à 100%.



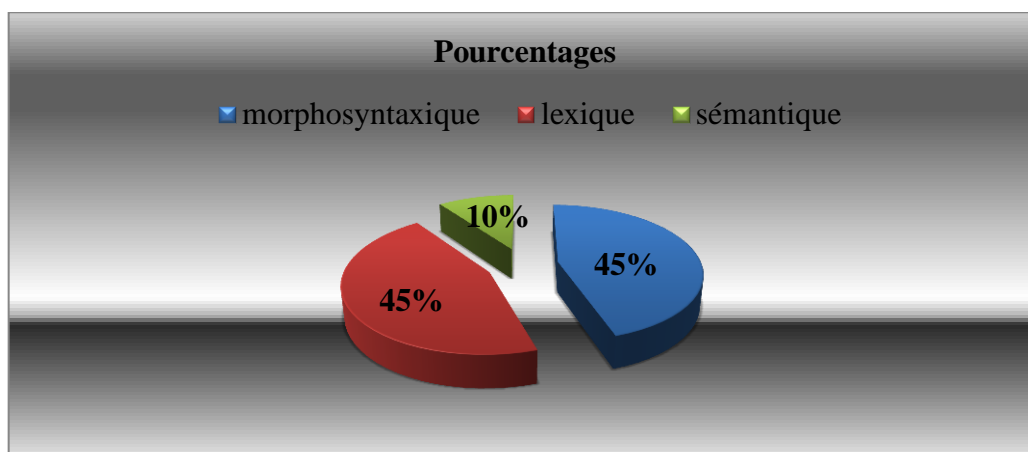
**Tableau n°8**

Les erreurs	lexique	morphosyntaxique	sémantique
- fusner	- fusner	- une plant	- L'internet
- une plant	- tyrbioitez	- nous notez	devient comme
- nous notez	- duistance	- Nous duistance	un livre
- tyrbioitez		que les plantes	
- duistance		vrais	
- Nous duistance			
que les plantes			
vrais			
- L'internet			
devient comme			
un livre			



**Commentaire n°8**

Nous avons remarqué que il y'a des différents erreurs dans le tableau, comme les erreurs lexicale qui exprime l'existence de mots qui n'existe pas, ainsi que par notre observation nous avons vu une multiplicité d'erreurs morphosyntaxique qui se sont manifestées dans les faute d'orthographe par exemple l'accord des mots (masculin, féminin), la structure des phrases. D'autre part, nous avons remarqué l'utilisation par les apprenants de phrase qui expriment le sens sémantique, nous avons traité le pourcentage d'erreurs et constaté que les pourcentages d'erreurs lexicale et morphosyntaxique attins à 45% et mes erreurs sémantique attint à 10%.

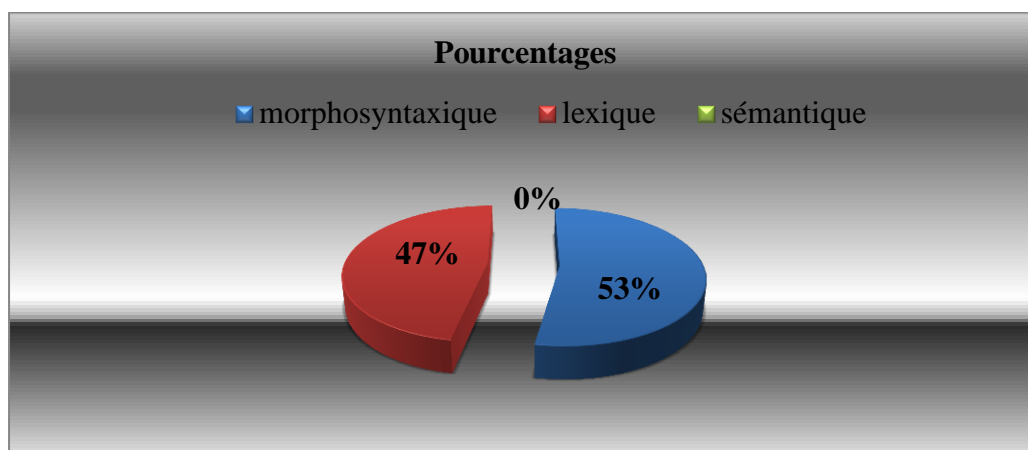


**Tableau n°9**

Les erreurs	lexique	morphosyntaxique	sémantique
- qui rendent le monde comme un petit village	- toutlyer	- qui rendent le monde comme un petit village	/
- toutlyer	- inormaticue	- taute	
- taute	- l'ais	- linternet	
- linternet	- insuit	- utulisateur	
- utulisateur		- contre les types du pollutions	
- inormaticue		- nous dois	
- contre les types du pollutions			
- l'ais			
- insuit			
- nous dois			

**Commentaire n°9**

A travers le tableau au-dessus, il est clairement l'effet de l'insécurité linguistique se fait sentir dans les productions écrites des apprenants et cela se manifeste par l'identification des erreurs commise, on voit donc que les erreurs prédominent à travers notre constat et du verbe mal conjugué, par ailleurs, l'utilisation notable de mots qui n'existent pas complètement dans le lexique, en ce concerne la sémantique sont inexistantes. Nous avons comparé les pourcentages d'erreurs, les erreurs morphosyntaxique est élevée par rapport aux autres erreurs, il atteint à 53% et les erreurs lexicales atteignent à 47% mais la sémantique atteint à 0%.

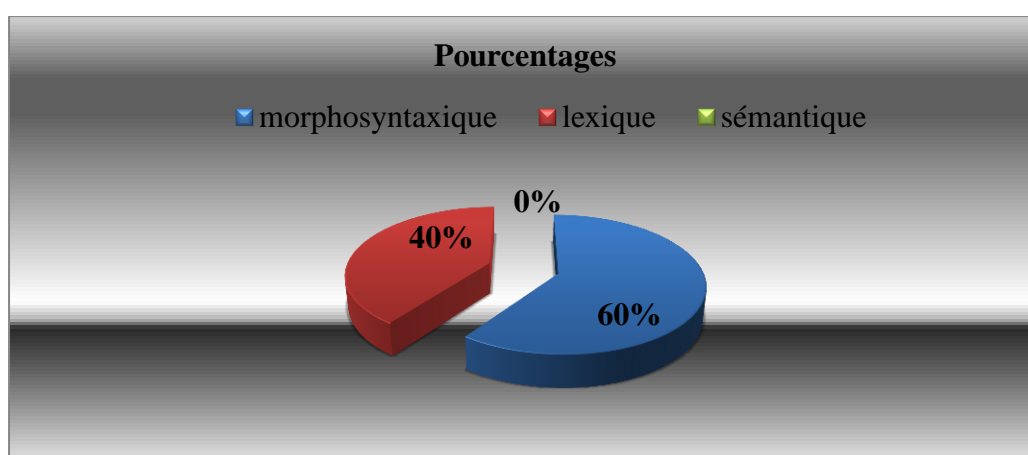


**Tableau n°10**

les erreurs	lexique	morphosyntaxique	Sémantique
- contre les types de pollution	- ater	- contre les types de pollution	/
- pour évité	- pous	- pour évité	
- travail au l'éctricité	- interet	- travail au l'éctricité	
- il faut ne jette pas	- d'actuali	- il faut ne jette pas	
- ater		- esposes verets	
- pous			
- esposes verets			
- interet d'actuali			

**Commentaire n°10**

En ce concerne ce tableau qui soulève le phénomène de l'insécurité linguistique dans les productions écrite, on trouve que les apprenants leurs production écrite souffrent d'incertitude et l'inconfort, quelle était la raison des erreurs et c'est ce que nous avons remarqué à partir de notre analyse, nous avons extrait plusieurs erreurs y a compris morphosyntaxique qui sont des auxiliaires mal choisi, une structure des phrases incorrectes. D'autre part nous avons trouvé le manque d'utilisation de la sémantique, c'est-à-dire qu'ils essaient de se maintenir un peu dans la sécurité linguistique. Quant aux erreurs lexicales, ils apparaissent à un pourcentage que l'on peut dire assez élevé toute comme les erreurs morphosyntaxique. Les erreurs des erreurs lexicales attint à 40%, la sémantique attint à 0% et la morphosyntaxique attint à 60%.

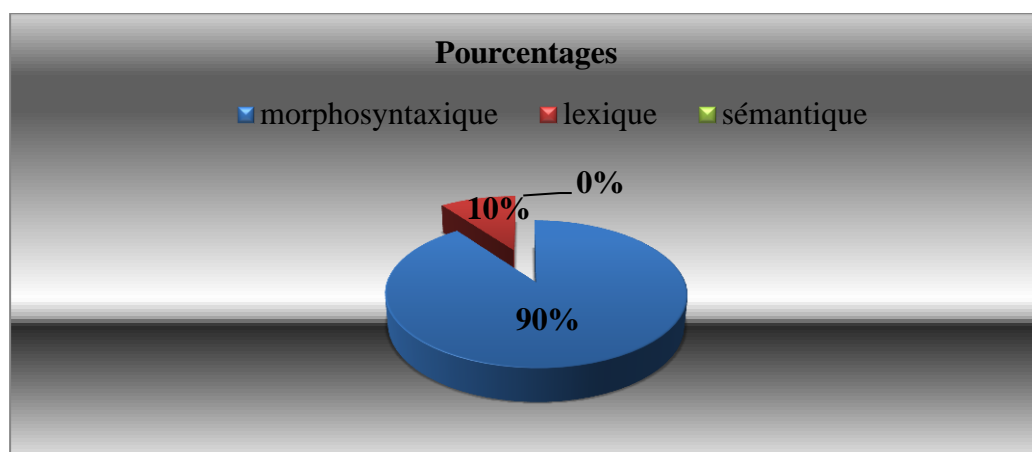


**Tableau n°11**

Les erreurs	lexique	morphosyntaxique	sémantique
<ul style="list-style-type: none"> <li>- l'environnement est notre poumon avec laquelle on respire</li> <li>- des plantation</li> <li>- l'envirnement</li> <li>- un endroite</li> <li>- elle la cause principale</li> </ul>	/	<ul style="list-style-type: none"> <li>- des plantation</li> <li>- l'envirnement</li> <li>- un endroite</li> <li>- elle la cause principale</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- l'enviromnemen t est notre poumon avec laquelle on respire</li> </ul>

**Commentaire n°11**

Nous avons opté dans ce tableau que un grand nombre d'apprenants qui souffre d'insécurité linguistique, nous avons trouvé dans les production écrites tel qu'il apparaît ici, nous avons vu les erreurs qui se répartissent entre commettre des erreurs morphosyntaxique comme les phrase mal structuré, en plus la confusion entre le masculin et le féminin. Par ailleurs, l'utilisation de la sémantique mais dans un petit pourcentage par apport au morphosyntaxique par contre les erreurs lexicale nous ne l'avons pas vu dans le tableau. Nous comparons les pourcentages des erreurs commis des apprenants, nous remarquons les erreurs morphosyntaxique très élevé ; il attint à 90% et la sémantique attint à 10% et les erreurs lexicale attint à 0%.

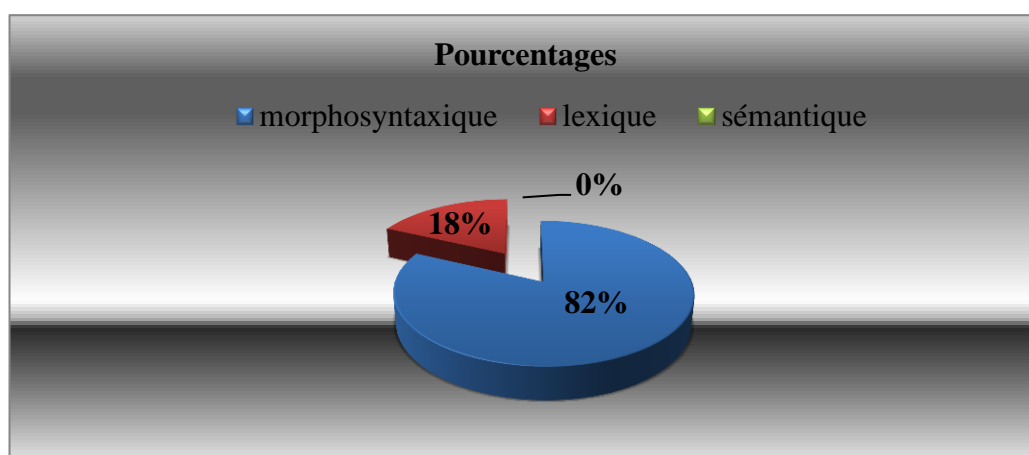


**Tableau n°12**

Les erreurs	lexique	morphosyntaxique	sémantique
- les poisson	- ide	- les poisson	/
- il faut évite jette	- verv	- il faut évite jette	
- les dechet		- les dechet	
- les arbre		- les arbre	
- et protégé		- et protégé	
- ide		- nous perment	
- verv		- de nombreues	
- nous perment		- un petite	
- de nombreues			
- un petit			

**Commentaire n°12**

Dans le tableau ci-dessus, nous avons remarqué des différents erreurs dans les productions écrites des apprenants qui témoignent le phénomène d'insécurité linguistique, nous avons observé concernant les erreurs précédant que l'erreur le plus remarquable se situant au niveau morphosyntaxique, on trouve les fautes d'orthographe, aussi des lacunes en relation avec la conjugaison. À travers les erreurs nous avons constaté que les apprenants utilisent les mots qui ne font pas partie au lexique Français parce que la langue française reste toujours une langue étrangère et son utilisation est très limitée ; cela exprime l'incapacité des apprenants à maîtriser le français. Par contre nous avons observé un manque d'intérêt à la sémantique. Les erreurs morphosyntaxiques atteignent à 82%, par rapport les erreurs lexicales atteignent à 18%, et la sémantique à estimée 0%.

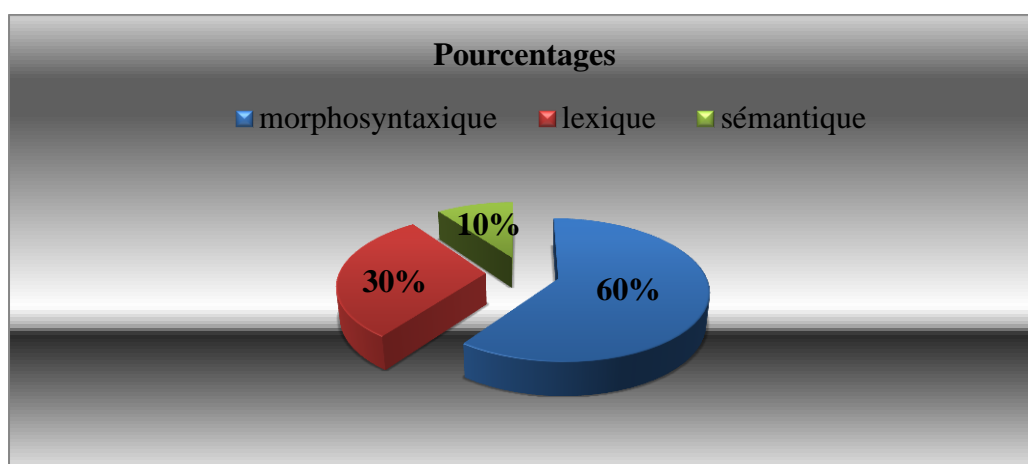


**Tableau n°13**

Les erreurs	lexicale	morphosyntaxique	Sémantique
- la guerre est un fléau qui date de très longtemps - plusieurs groupe - prvque - prolebme - la guerre et - condision - l'environnement est la source	- prvque	- plusieurs groupe - prolebme - la guerre et - condision	- la guerre est un fléau qui date de très longtemps - l'environnement est la source de toute forme de vie sur terre

**Commentaire n°13**

Nous avons vu des difficultés qui exprime le non maîtrise de la langue Française en dehors de ce secteur scolaire. Nous pouvons observer cette difficultés aux niveaux des erreurs morphosyntaxique à travers les erreurs d’orthographe, telle que des phrases syntaxique mal structuré nous avons trouvé dans le tableau par un petit pourcentage. Par contre nous avons remarqué l’utilisation de la sémantique mais dans un pourcentage moins élevé par rapport les erreurs morphosyntaxique. En revanche, nous remarquons les erreurs lexicales, c’est l’utilisation de mots incompréhensible ; cela montre que les apprenants ressentent dans un état d’insécurité linguistique. Nous avons comparé les pourcentages d’erreurs pour justifier notre remarque, les erreurs morphosyntaxiques représentent 60%, la sémantique représente 30%, par contre les erreurs lexicales atteignent à 10%.

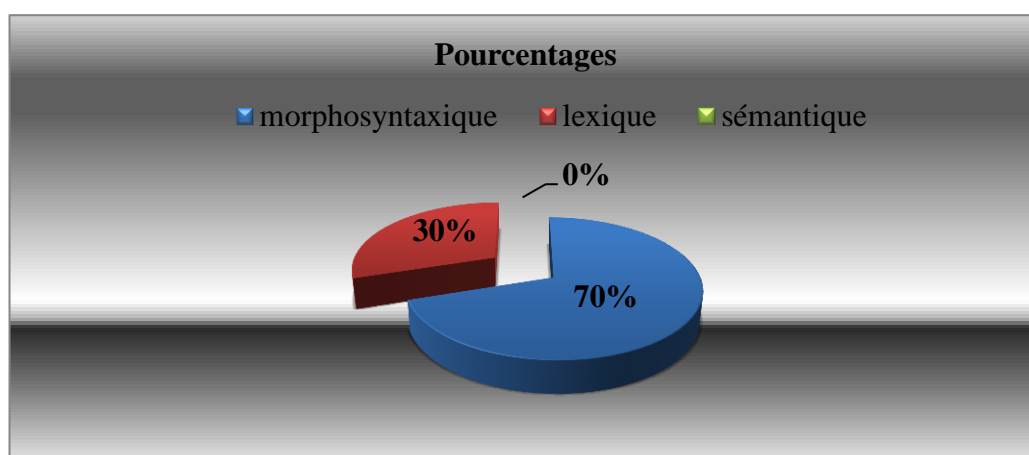


**Tableau n°14**

Les erreurs	lexique	morphosyntaxique	sémantique
- ils est également	- pervque	- ils est également	/
- vous somme	- sovgadar	- vous somme	
- nous entourez	- envmen	- nous entourez	
- nous devez		- nous devez	
- sovgadar		sovgadar	
- envment		- la pollution est	
- la pollution est		pour toute notre	
pour toute notre		très dangereuse	
très dangereuse			
- pervque			

**Commentaire n°14**

La présence de phénomène d'insécurité linguistique est clairement remarquable dans notre analyse, c'est ce qui exprime que la maîtrise de la langue française des apprenants n'est pas suffisante pour y faire face facilement, car ce sont peut-être leurs penchants dans la langue maternelle, et c'est ce qui les rend incapables d'acquérir une autre langue. Comme un témoignent les erreurs identifier nous avons constaté à travers les erreurs lexicales l'utilisation des mots qui n'existent pas au lexique. Par ailleurs, nous avons vu la présence des erreurs morphosyntaxique telle que les fautes d'orthographe, aussi les phrases syntaxique mal structurée. Par contre nous avons remarqué le manque d'utilisation la sémantique. Nous avons comparé les pourcentages des erreurs précédentes, les erreurs morphosyntaxiques atteignent à 70%, et les erreurs lexicales atteignent à 30%, en revanche la sémantique attint à 0%.

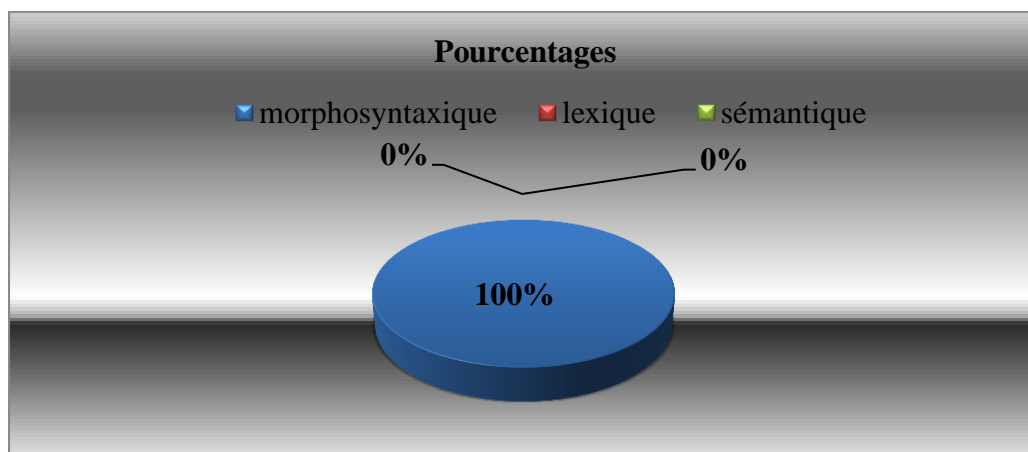


**Tableau n°15**

Les erreurs	lexique	morphosyntaxique	Sémantique
- poucoup	- poucoup	/	/
- drmaligiste	- drmaligiste		
- iyensi	- iyensi		
- qlimte	- qlimte		
- donte	- donte		
- parpgn	- parpgn		
- vilosio	- vilosio		
- ipidimi- ofier	- ipidimi-ofier		
- mindi- guise	- mindi- guise		

**Commentaire n°15**

Nous avons remarqué à travers les erreurs identifiées dans leurs productions écrites des apprenants retenus dans notre analyse, que leurs usages se situent au niveau des erreurs lexicales concernant l'utilisation des apprenants des mots qui n'existent pas dans le lexique français, cela se manifeste l'existence d'insécurité linguistique, c'est les apprenants sont toujours incertains de ce qu'ils ont écrit. Par ailleurs, nous n'avons pas l'utilisation des erreurs morphosyntaxiques et la sémantique. Nous avons dit que le pourcentage très élevé réfère aux erreurs lexicales, ils représentent à 100%, en revanche les erreurs morphosyntaxiques et la sémantique sont dans la même proportion 0%.



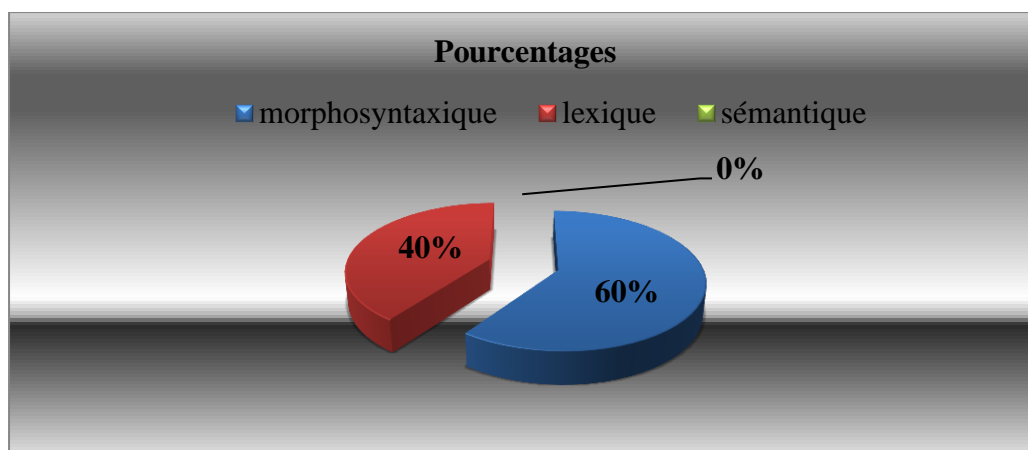
**Tableau n°16**

Les erreurs	lexique	morphosyntaxique	Sémantique
- parmete	- déer	- parmete	/
- rapidment	- rotes	- rapidment	
- des idée	- le mirre	- les plus grands	
- déer	- le domaie	- résea	
- les plus grands		- des idée	
- résea / le domaie		- éllimite	
- éllimite		- pas pour pouvoire	
- pas pour		- en fait cette	
- pouvoire		- d'informat	
- rotes		- qui réelles s'est	
- le mirre			
- en fait cette			
- d'informat			
- qui réelles s'est			



**Commentaire n°16**

À travers le tableau ci-dessus, nous avons remarqué une multiplicité d'erreurs qui sont représentées dans notre corpus. Ces multiplicités d'erreurs témoignent l'existence d'insécurité linguistique dans leurs productions écrites des apprenants. En ce concerne le lexique, les apprenants utilisent des mots qui sont d'éprouvions des sens, et cela expriment l'impossibilité des apprenants à bien acquérir le français. En d'autre part, nous avons vu qu'il y a un déficit en terme de la confusion entre le pluriel et le singulier, tel que les fautes d'orthographe, la mauvaise structure des phrase. Nous avons noté l'inexistence d'utilisation de sémantique, donc les apprenants restent toujours dans l'incertitude et l'inconfort. Nous avons comparé les pourcentages d'erreurs trouvées dans notre analyse, nous avons vu les erreurs morphosyntaxique représentent 60%, en revanche les erreurs lexicales représentes 40%, par contre la sémantique attint à 0%.

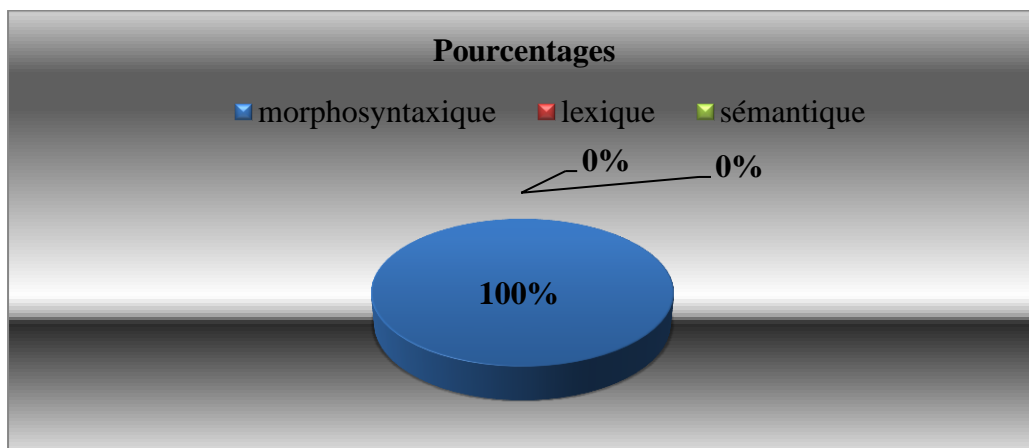


**Tableau n°17**

Les erreurs	lexique	morphosyntaxique	sémantique
- la mar	/	- la mar	/
- ils fait protéger		- ils fait protéger	
- les déchet		- les déchet	
- les poduits		- les poduits	
- l'arbr		- l'arbr	
- une inportant		- une inportant	
- parceque		- parceque	
- ils rester		- ils rester	

**Commentaire n°17**

De notre observation des erreurs constatées à travers les production écrite du tableau, il nous apparaît clairement que les apprenants sont dans un état d'insécurité linguistique, et cela se traduit par les erreurs commises, la preuve qu'ils n'acquièrent pas de richesse linguistique dans la langue française, car il est considérée comme une langue étrangère et son utilisation se situe dans le contexte scolaire et dans la plus part des temps, ils recourent à la l'utilisation de la langue maternelle ou du dialecte arabe, à partir de là nous avons vu les erreurs morphosyntaxique qui représentent les fautes d'orthographe, telle que les phrases syntaxique des phrases mal structurés et la confusion entre le pluriel et le singulier. Par contre nous avons remarqué l'absence à la fois d'erreurs lexicales qui représentées l'utilisation des mots qui n'ont pas leur place dans le lexique et la sémantique aussi. En ce concerne les pourcentages d'erreurs utilisés de la part des apprenants, nous avons vu que les erreurs morphosyntaxique atteignent à 100%, en revanche les erreurs lexicales et la sémantique atteignent à 0%.

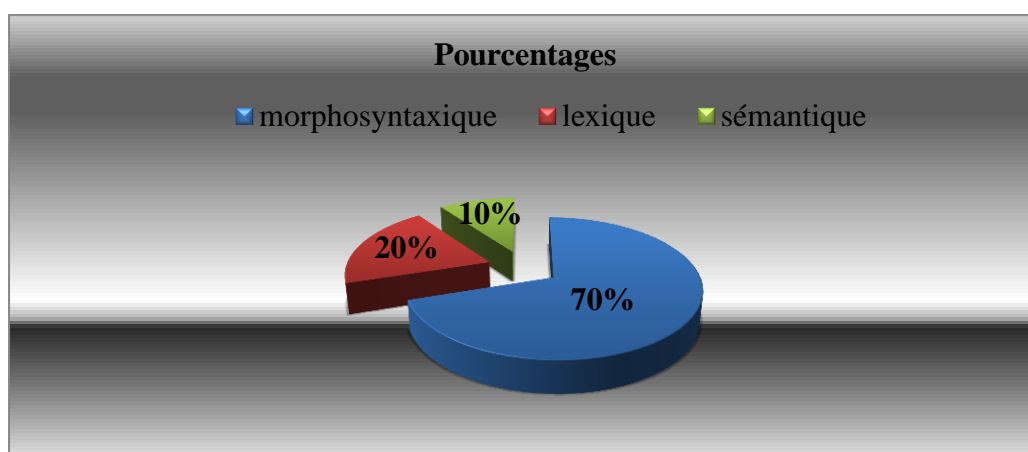


**Tableau n°18**

Les erreurs	lexique	morphosyntaxique	sémantique
- l'internet est devenu comme une drogue	- auiss - alor	- un moyennes - c'est nouvelle un d'information - une formidabl - la television - je suis ses pour avantages	- l'internet est devenu comme une drogue
- un moyennes			
- c'est nouvelle und'information			
- une formidabl			
- auiss- alor			
- la television			
- je suis ses pour			

### Commentaire n°18

Nous avons constaté dans le tableau précédent, ces différents erreurs commises par les apprenants dans leurs productions écrites, par ailleurs, il est remarquable que les apprenants utilisent des erreurs différentes représentent l'effet de l'IL, due à l'incapacité des apprenants à apprivoiser la langue française qui se manifeste par l'utilisation des morphosyntaxique qui expriment un malaise, et l'utilisation de fautes d'orthographe et d'un syntaxes des phrases mal structurés, de plus nous avons remarqué l'existence d'erreurs lexicale à partir l'utilisation des mots qui n'existent pas complètement au lexique. D'autre part, nous avons trouvé l'utilisation des sens sémantique mais il est toujours resté dans un petit pourcentage. Dans notre observation des résultats nous avons vu que les lexicales atteignant à 20%, en revanche les erreurs morphosyntaxique représentent à 70%, et la sémantique attint à 10%.



### 5. ANALYSE DES RESULTATS

Selon les résultats obtenus à partir de notre analyse des erreurs retenues dans notre corpus représenté dans les productions écrites des apprenants de la deuxième année secondaire du lycée LGhouil Manfoukh, Djemorah, nous avons conclu que le phénomène de l'insécurité linguistique envahit tous les apprenants, et cela est dû à plusieurs raisons et facteurs. Tout d'abord nous constatons que les apprenants ont une grande influence et un préjugé envers la langue maternelle, ce qui fait qu'ils commettent de pluralités d'erreurs. Notamment, comme nous l'avons noté précédemment, des erreurs morphosyntaxiques, en revanche des erreurs lexicales et l'utilisation de la sémantique. D'autre part, nous avons vu que la plupart des apprenants se concentrent actuellement sur l'acquisition de l'Anglais comme langue étrangère en raison de sa valeur important actuellement en Algérie et dans le monde, ils le considèrent comme une leur carrière, qu'il soit académique ou professionnel au futur. De plus, il existe

des facteurs qui affectent la langue des apprenants, y compris des facteurs sociaux ; car les apprenants appartiennent à une société arabe dialectale sur lesquels il se renseignent tout le temps, et leur utilisation de la langue française est un petit pourcentage à travers l'intégration de certains mots de la langue française au milieu de la langue arabe. Aussi dû à des facteurs familiales c'est-à-dire que l'apprenant au sein de la famille n'utilise pas la langue française dans leurs discussions parce que le français est toujours considéré comme une langue étrangère, et ce qui rend l'apprenant incapable d'acquérir une seconde langue sans pratique à aucun moment, que se soit avec la communauté, avec la famille, aussi avec les amis au fond ou bien en dehors de secteurs scolaire. L'utilisation de la langue française selon nos analyse est limitée à des domaines spécifiques tels que l'éducation, l'administration, ...etc. de plus nous sommes arrivés à la conclusion que il y a toujours une pénurie de langue étrangère et cela évident parmi les apprenants car nous avons vu des erreurs montrant l'insécurité linguistique et l'incertitude dans leurs production écrites.

# **CONCLUSION GÉNÉRALE**

Notre travail de recherche appartient au domaine sociolinguistique. Il porte sur "l'insécurité linguistique" au milieu scolaire dans les productions écrites des apprenants de la deuxième année du lycée Ghoul Manfoukh "Djemorah. Notre objectif est de ce cerner cette notion d'IL, d'analyser comment se manifeste ce phénomène chez les apprenants à travers leur productions écrites.

En premier chapitre de notre travail de recherche, nous avons présenté le cadre théorique de notre étude. D'abord, nous avons parlé sur la situation sociolinguistique en Algérie, les statuts des langues en Algérie, le plurilinguisme dans le contexte algérien. Ensuite, nous avons ainsi essayé de définir le concept d'insécurité linguistique, ses formes, ses normes et ces types ; la relation entre la norme et l'IL. D'autre part, nous avons présenté les types d'IL et nous avons parlé aussi sur les cause, l'approche sociolinguistique de l'insécurité linguistique. Enfin, les facteurs sociaux, les interactions sociale en situation d'IL et les pratique langagière des locuteurs non natif.

Dans le deuxième chapitre nous avons présenté le travail et le corpus après la méthodologie de travail. Par ailleurs, nous avons fait la description des productions écrites des apprenants de la deuxième année secondaire du lycée LGhoul Manfoukh à l'aide des tableaux puis analysée les données. Dans l'objectif de répondre à votre problématique de départ qui concerne « comment se manifeste l'insécurité linguistique des chez les apprenants au lycée », ses forme, ses norme, ses causes ...etc. À la fin de ce chapitre nous avons constaté les résultats obtenus à travers l'analyse de corpus précédemment.

A partir des résultats obtenus à l'issue de notre travail, nous avons confirmé notre première hypothèse qui se manifeste dans les trois plans de la langue étant que la plupart des apprenants sont victime de ce sentiment, éprouve des difficultés relatives à la construction de phrases correctes, à éviter les fautes d'orthographe, la confusion des mots, la conjugaison. En prenant en considérations leur erreurs lexicales et en relation avec la sémantique mais les erreurs les plus fréquentées sont les erreurs morphosyntaxiques, c'est-à-dire les apprenants souffrent d'une insuffisance du bagage linguistique, donc le sentiment d'IL est directement lié avec les causes, les différents facteurs tel que sociaux, familiaux ...etc.

Cependant, il ne faut pas nier que l'IL est associée aux différents facteurs psychologiques, linguistiques, sociaux et le manque de confiance, la peur ...etc.

## Conclusion générale

---

Pour conclure, nous dirons que le sentiment de l'insécurité linguistique est un sentiment négatif qui affecte les productions écrites des apprenants au milieu scolaire.

Nous espérons que cette étude apportera quelque chose de nouveau à l'étude de l'insécurité linguistique de l'IL, nous espérons approfondir cette idée dans les recherches à venir..

# **LA BIBLIOGRAPHIE**



## Ouvrages

- Bretegnier, A., & Ledegen, G. (2002). *Sécurité, insécurité linguistique : Terrains et approches diversifiés, propositions théoriques et méthodologiques : actes de la 5ème Table ronde du Moufia, 22-24 avril 1998*. L'Harmattan

## Dictionnaire

- *Dictionnaire-de-Linguistique-Dubois.pdf*. (s. d.-b). Consulté 9 juin 2023, à l'adresse <https://ia600503.us.archive.org/8/items/DictionnaireDeLinguistiqueDubois/Dictionnaire-de-Linguistique-Dubois.pdf>
- Blanchet, P., Clerc, S., & Rispaïl, M. (2014). Réduire l'insécurité linguistique des élèves par une transposition didactique de la pluralité sociolinguistique. : Pour de nouvelles perspectives sociodidactiques avec l'exemple du Maghreb. *Éla. Études de linguistique appliquée*, n° 175. <https://doi.org/10.3917/ela.175.0283>
- Abbes-Kara, A.-Y. (2010). La variation dans l e contexte algérien. Enjeux linguistique, socioculturel et didactique. *Cahiers de sociolinguistique*, 15(1), Article 1. <https://doi.org/10.3917/csl.1001.0077>
- Amarouche, D. M. C.-. (s. d.-a). *Sécurité / insécurité linguistique*.
- *Desabrais\_Tina\_2013\_these.pdf*. (s. d.). Consulté 10 juin 2023, à l'adresse [https://ruor.uottawa.ca/bitstream/10393/26263/1/Desabrais\\_Tina\\_2013\\_these.pdf](https://ruor.uottawa.ca/bitstream/10393/26263/1/Desabrais_Tina_2013_these.pdf)
- Ernest, J., Arthur, Y., & Sophie, T. (s. d.). *Notre source d'inspiration*.
- Khaldi, H., & Bellatreche, H. (2017). Insécurité linguistique et enseignement/apprentissage des disciplines scientifiques à l'université en Algérie. *Contextes et didactiques. Revue semestrielle en sciences de l'éducation*, 10, Article 10. <https://doi.org/10.4000/ced.980>
- LeBlanc, M. (2011). Le français, langue minoritaire, en milieu de travail : Des représentations linguistiques à l'insécurité linguistique. *Nouvelles perspectives en sciences sociales*, 6(1), 17-63. <https://doi.org/10.7202/1000482ar>

- Polak, F. (2013). Parler de la langue : Labov, Fishman et l'histoire de l'hébreu biblique. *Yod. Revue des études hébraïques et juives*, 18, Article 18. <https://doi.org/10.4000/yod.1814>
- Saadi, D. (1995). Note sur la situation sociolinguistique en Algérie. La guerre des langues. *LINX*, 33(2), Article 2. <https://doi.org/10.3406/linx.1995.1397>
- Verdelhan-Bourgade, M. (2007, septembre 1). Plurilinguisme : Pluralité des problèmes, pluralité des approches. *Tréma*, Article 28.
- Xiaodong, Y. A. N. (2016). La notion de l'insécurité linguistique chez Michel Francard. *art, langage, apprentissage*. <https://arlap.hypotheses.org/6748>
- Zabout, D. T. (2010). *La Pratique Langagière de Locuteur(s) Bilingue(s)*.
- Taleb-Ibrahimi, K. (2006). L'Algérie : Coexistence et concurrence des langues. *L'Année du Maghreb*, 1. <https://doi.org/10.4000/anneemaghreb.305>

#### Les thèses

- *Bedjaoui nabila.pdf*. (s. d.). Consulté 29 mai 2023, à l'adresse [http://univ-biskra.dz/sites/fil/images/pdf\\_revue/pdf\\_revue\\_06/bedjaoui%20nabila.pdf](http://univ-biskra.dz/sites/fil/images/pdf_revue/pdf_revue_06/bedjaoui%20nabila.pdf)
- Bretegnier, A. (s. d.). *SECURITE ET INSECURITE LINGUISTIQUE*.

#### Les mémoires

- Abnoun, R., & Assila, W. (sous L. D. (2021). *L'insécurité linguistique et son impact sur le parler des candidats lors d'un entretien d'embauche, dans les écoles privées : Cas de Royal school et Aff school* [Thesis, جامعة جيجل]. <http://dspace.univ-jijel.dz:8080/xmlui/handle/123456789/11170>
- Bouhouche, B., Hennous, F., & Ayad, A. (2019). *L'impact de l'insécurité linguistique sur la production orale des élèves de troisième année secondaire, cas des élèves du lycée Ahmed Boumendjel, Jijel* [Thesis, université de jijel]. <http://dspace.univ-jijel.dz:8080/xmlui/handle/123456789/3751>

- Djaadi, A. (2021). *L'insécurité linguistique chez les étudiants de première année FLE département de française université de Msila* [Thesis, UNIVERSITY OF MOHAMED BOUDIAF]. <http://localhost:8080/xmlui/handle/123456789/27941>
- Hamid, C. (s. d.). *Introduction générale*.
- Khaoula, C. (2021). *Étude sociolinguistique de l'insécurité linguistique chez les étudiants de la deuxième année Master à l'université de Mohamed El Bachir El Ibrahimi Bordj Bou Arreridj* [Thesis]. <http://localhost:8080/xmlui/handle/123456789/26389>
- Khawla, B. (2020). *Les locuteurs non natifs d'Alger entre sécurité et insécurité linguistique Cas des étudiants dérivants de Bordj-Bou-Arreridj* [Thesis]. <http://localhost:8080/xmlui/handle/123456789/21167>
- *LAKHDARI LOUBNA.pdf*. (s. d.). Consulté 15 mai 2023, à l'adresse [http://archives.univ-biskra.dz/bitstream/123456789/16324/1/LAKHDARI LOUBNA.pdf](http://archives.univ-biskra.dz/bitstream/123456789/16324/1/LAKHDARI_LOUBNA.pdf)
- *Les représentations sociolinguistiques des langues d'enseignement chez les étudiants de première année Mathématique et Informatique de l'Université de Bejaia .pdf*. (s. d.). [Mémoire]. Consulté 8 juin 2023, à l'adresse <http://univ-bejaia.dz/xmlui/bitstream/handle/123456789/9719/Les%20repr%C3%A9sentations%20sociolinguistiques%20des%20langues%20d%E2%80%99enseignement%20chez%20les%20%C3%A9tudiants%20de%20premi%C3%A8re%20ann%C3%A9e%20Math%C3%A9matique%20et%20Informatique%20de%20l%E2%80%99Universit%C3%A9%20de%20Bejaia%20.pdf?sequence=1&isAllowed=y>

- *Mémoire SidAhmed Benyamina M2 FLE.pdf*. (s. d.). [Mémoire]. Consulté 9 juin 2023, à l'adresse <http://e-biblio.univ-mosta.dz/bitstream/handle/123456789/12971/m%C3%A9moire%20SidAhmed%20Benyamina%20M2%20FLE.pdf?sequence=1&isAllowed=y>
- ourabi, K. (s. d.). *Manifestations d'insécurité linguistique chez les étudiants de 3ème année licence du département de français de l'université Mohamed Khider, Biskra.*
- Siffour, A., Sissaoui, A., & Kouras, S. (s. d.). *L'insécurité linguistique et les pratiques communicatives : Cas des étudiants de 3eme année Français licence LMD de l'université de Mohammed Seddik Ben Yahia, Jijel.*

#### **Les sites web**

- Communication, D. G. (s. d.-a). *Insécurité linguistique*. Publicationnaire. Consulté 10 juin 2023, à l'adresse <http://publicationnaire.huma-num.fr/notice/insecurite-linguistique/>
- Ecofin, A. (2023, mai 15). *Algérie : L'anglais sera la deuxième langue étrangère adoptée au primaire, après le français*. Agence Ecofin. <https://www.agenceecofin.com/formation/2106-98966-algerie-l-anglais-sera-la-deuxieme-langue-etrangere-adoptee-au-primaire-apres-le-francais>
- *TRANS Nr. 13 : Rabeh Sebaa : Culture et plurilinguisme en Algérie*. (s. d.). Consulté 8 juin 2023, à l'adresse <https://www.inst.at/trans/13Nr/sebaa13.ht>

# **ANNEXES**

- Protéger l'environnement c'est notre responsabilité, et pour vivre en bonne santé il faut être contre les types de pollutions -  
 mais, comment?

- D'abord,  
 D'abord, pour éviter la pollution de l'air on doit ~~faire~~ planter des arbres, et utiliser les moyens des transports ~~modernes~~ qui travaillent au l'électricité. Ensuite, pour préserver l'eau il faut ne jeter pas les déchets en mer ou le nier, enfin pour la terre, ne jeter pas les déchets à la terre.

Boussabait  
 Amina  
 Boubeche  
 Sebabil.

chaïma  
 Haffas.

Mercredi 28 Septembre 2023

Activité : texte de réseau (2)

Sujet proposé :

Mamel  
 guerdich.

Pour vivre en bonne santé, l'homme a besoin de protéger son milieu, de toutes les pollutions de l'air, de l'eau, et de la terre.

2 AS<sub>3</sub>

Expliquer en quelques lignes comment peut-on protéger l'environnement ?

Paragraphe :

pour vivre en bonne santé, il faut protéger l'environnement.

- Il faut jeter les déchets dans la poubelle.

- Il faut que la science progresse en respectant les valeurs humaines.

- Il faut planter des arbres dans les espaces verts.



La guerre

La guerre ce qui signifie une  
 lutte <sup>syn</sup> armée <sub>acc</sub> entre deux ou plusieurs  
 pays pour <sup>lex/orth</sup> atteindre des <sup>acc</sup> objectifs  
 mais pour moi <sub>p</sub> ce n'est rien  
 d'autre qu'une <sup>acc</sup> destruction <sub>acc</sub> totale  
 qui efface le sens de la vie.  
 D'abord <sub>p</sub> la guerre elle-même est la  
 destruction <sub>R</sub> de la psyché et du  
 corps <sub>p</sub> et combien des personnes  
 en perdent leur proche. Ensuite, c'est  
 le génocide des êtres vivants <sub>lex</sub> des

l'utilisation de bombes comme moyen de guerre  
<sup>syn</sup> affecte négativement <sub>orth</sub> les terres agricoles <sub>acc</sub> ce qui  
 affecte également <sub>R</sub> les bétails. Enfin <sub>p</sub> c'est une  
 raison de <sub>orth</sub> retard <sub>acc</sub> de la société dans les domaines  
 - économique social et culturel -  
<sub>orth/acc</sub> / <sub>p</sub>

- A mon avis <sub>p</sub> je pense que la guerre  
 est un moyen de domination en <sub>orth</sub> commettant <sub>lex</sub>  
 les crimes les plus <sub>acc</sub> odieux <sub>acc</sub> dans un  
 but de <sub>syn</sub> domination et de pouvoir





Sens  
Sémantique

pour Démonté que les plantes respirent comme  
l'homme <sup>ou</sup> mais un autre gaz le  $\text{CO}_2$  et en  
fait cette expérience et utilise une plante  
et <sup>ou</sup> ne et la donne pas les différents gaz  $\text{O}_2$   
ou enfin après <sup>ou</sup> ou 3 jours  
on remarque que la mort de la plante  
doit être les plantes respire pour vivre et  
sans les gaz spécialement le  $\text{CO}_2$  dans l'air  
et le  $\text{O}_2$  dans la nuit, il meurt

L'environnement est le lieu que  
nous vivons dans le, il faut protéger  
Alors, Comment protéger notre environne-  
ment?

D'abord, il faut ménager les  
rues pour vivre en belle ville. Ensuite,  
il ne faut pas jeter les déchets dans  
la mer parce que ils causent de  
la mort de les poissons. Enfin, il ne  
faut pas fumer les arbres ou jeter les  
cigarettes dans la.

En conclusion, il faut protéger  
notre environnement pour vivre en bonne  
santé et en belle vie.

La guerre, est la défini<sup>ortho</sup>tion de la destruction contre la vie

- D'abord, elle est un moyen de lutter les innocents, après la guerre d'Algérie de plusieurs personnes<sup>syn</sup> ont perdu leurs proches
- Ensuite, la guerre est un menace<sup>ortho</sup> à les être vivants
- enfin, c'est un déstruction<sup>ortho</sup> dans tous les domaines<sup>syn</sup>.
- je pe<sup>ortho</sup>ns que la guerre est pour détruire la vie - pas pour pour<sup>syn</sup>voir.

- Bennia Hanadi  
- Aya Baghdadh  
L'ABS<sub>3</sub>

- Pour prouver que les plantes respirent, nous avons fait une expérience scientifique où nous mettons un plant dans un clacne, et la laissons pendant un certain temps avec l'eau citronnée.

- on remarque l'apparition de gouttelettes on not<sup>ortho</sup>e la turbulente de l'eau de chaux.

- En conclusion nous dist<sup>ortho</sup>ance que les plantes res<sup>ortho</sup>pirent.



(2)

L'internet a influencé une grande révolution dans le monde de la connaissance et la diffusion de l'information et de la communication, il facilite des méthodes de communication.

L'internet est une des plus grandes inventions de l'histoire de l'humanité et malgré ses nombreux et innombrables avantages, et en même temps, ces avantages peuvent se transformer en dommages s'ils sont mal utilisés et c'est ce qui s'est réellement passé dans de nombreuses années de son existence. L'un de ses avantages les plus importants est qu'il a facilité la vie des gens à tous égards, en particulier dans le domaine de la recherche d'informations de toutes sortes.

L'internet sous une forme aussi vaste nécessite une responsabilité morale.

## Résumé

L'objet de ce mémoire ou cette recherche est d'étudier le point qui témoigne de l'insécurité linguistique pure, car nous avons abordé plusieurs aspects, dont la situation sociolinguistique en Algérie, les statuts des langues en Algérie, le plurilinguisme, ainsi que les causes de ce phénomène, ses formes, ses types, normes...etc.

Notre attention s'est portée sur les raisons qui poussent les apprenants à tomber dans ce phénomène. La recherche a été dédiée à une catégorie précise, celle des apprenants de la deuxième année secondaire.

Afin de déterminer l'objectif de cette recherche, nous sommes suivis la méthode consistant à donner une consigne aux apprenants pour créer une production écrite, nous avons pris leurs productions et les avons analysées.

**Les mots clés :** insécurité linguistique, production écrite, les apprenants

### الملخص

المغز بمن هذا البحث والمذكورة هو دراسة كيف تظهر ظاهرة انعدام الأمن اللغوي حيث تتركنا البعد الاجتماعي ومنها، الوضع الاجتماعي في الجزائر، الفرض اللغوية، التعددية اللغوية، أسباب انعدام الأمن اللغوي، أشكالها، معاييرها، أنواعها، وكان تركيزنا علنا لأسباب التي تجعل لتلاميذ يذوقون في هذا الظاهرة، كانا البحث خصص لفئة معينة أو هم طلاب الثانية ثانوي. من أجل تحديد هدف هذا البحث بقية إعطاء تعليمية لإنتاج كتابي، أخذنا إنتاجا هما الكتابي وقمنا بتحليله.

**كلمات مفتاحية:** انعدام الأمن اللغوي، إنتاج كتابي، المتعلمين

### Summary

The purpose of this research or note is to study how the phenomenon of linguistic insecurity appears, as we touched on several aspects, including the social situation in Algeria, linguistic assumptions, linguistic pluralism, the causes of linguistic insecurity, its forms, standards, types, and our focus was on the reasons that make students They fall into this phenomenon, the research was dedicated to a specific category, namely, students of the second year of high school. In order to determine the goal of this, we followed the method of giving instruction to written production; we took their written production and analyzed it.

**Keywords:** linguistic insecurity, written production, educated people

